

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

7^e ANNEE No. 40

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 3 DECEMBRE 1926

L'AMOUR QU'ON NOUS PORTE...

EST-IL AUSSI DESINTERESSE QUE CERTAINS LE CROIENT?—
LES CAPITALISTES AMERICAINS ET LA FORET
CANADIENNE.— LE BOIS DE PULPE DANS
25 ANS.— INDUSTRIES NOUVELLES.—

Les bavards ont la bouche pleine du développement industriel de notre pays.

Les établissements Duke-Price dans le pays saguenayen, les projets grandioses de la *International Paper Co.*, dans la région Ottawa-Hull; les pulperies et fabriques de papier projetées, dans le nord ontarien, par le *New-York Times*; les nouvelles exploitations forestières de l'île d'Anticosti et des provinces maritimes; autant de raisons de se réjouir.

On aura remarqué, non sans inquiétude, que la plupart des industries nouvelles s'établissent aux dépens de la forêt. Nous avons d'autres importantes ressources naturelles: énergie électrique en surabondance, amiante, nickel, mines d'or, de cuivre et d'argent. La forêt seule offre de l'intérêt. Les capitaux américains nous sont envoyés sans compter, mais toujours, ou presque toujours, ils serviront dans la forêt.

Cela n'est pas l'effet du hasard. A la conférence impériale de cette année, il fut question, longuement, de l'industrie forestière dans l'Empire britannique et les différents pays du monde. On craint, dès à présent, que les pays producteurs de bois voient s'épuiser leurs réserves. D'aucuns redoutent, d'ici vingt-cinq ou trente ans, une disette de bois de pulpe. Des chiffres sont ensuite donnés. Aux Etats-Unis, par exemple, le territoire forestier compte à peine 463.000.000 d'acres, dont 137.000.000 seulement en forêt vierge. On nettoie chaque année, de cette forêt vierge, quelque 5.500.000 acres. A ce compte, dans vingt-cinq ans, il faudrait avoir, prête pour la coupe, une seconde végétation.

C'est ici qu'il convient d'examiner le rôle, à l'endroit du Canada, des capitalistes américains. Comme nous l'avons dit, ils ne voient, dès leur arrivée chez nous, que la forêt canadienne et les possibilités industrielles de la forêt canadienne.

A cela, il y a évidemment une raison. M. Thomas Poulin, à l'*Action catholique*, l'indiquait l'autre jour. Citant les chiffres que nous donnons plus haut, il ajoutait, avec sa lucidité habituelle: "Si telle est réellement la situation, il est facile de comprendre pourquoi les capitaux envahissent nos territoires, au lieu de se développer chez eux. Il y a là, au fond, une question d'économie de la forêt américaine, et pas du tout, comme on vient nous le chanter, d'amour pour notre pays, ou de désir de venir nous aider. Si ces capitaux allaient s'attaquer plus à la forêt américaine, ce ne serait plus la richesse qu'ils créeraient, mais la ruine."

Voilà qui nous éclaire d'un nouveau jour, en ce qui concerne l'exportation, chez nous, du capital américain.

Pour ce qui est de la forêt canadienne, il s'en faut qu'elle possède toutes les richesses qu'on lui prête. Elle fut riche un jour, mais elle a, elle aussi, subi d'épuisantes saignées. Tous jours d'après le comité des forêts, de la conférence impériale, notre pays n'aurait plus, de nos jours, que 27 pour cent de sa forêt primitive. Le comité croit même que nos ressources en bois mou, ou bois de pulpe, n'en ont plus que pour un quart de siècle.

Comme l'écrit M. Poulin, le comité n'a pas fait ses rapports à la légère. Il a étudié le sujet qui lui avait été confié, il a compilé des chiffres et demandé partout des renseignements. Puis il a tiré ses conclusions.

L'une d'entre elles, que nous faisons nôtre, c'est que le Canada devra se montrer plus que circonspect dans ses entreprises de développement forestier. "Que ferions-nous, demande M. Poulin, de toutes ces villes créées autour d'une usine, si, dans un certain nombre d'années, ces usines devaient devenir silencieuses? Les cheminées de prospérité ne risqueraient-elles pas de devenir des phares de misère?"

Harry BERNARD

Code de morale

Il convient ordinairement, après une série ordonnée de plusieurs sujets traités dans un même ordre d'idées, de revoir, en une courte synthèse, les pensées principales qui nous donnent ce qu'on appelle "l'idée claire" sur une question quelconque. Je résume donc les remarques de mes précédents entretiens sous forme de maximes, qui, souvent répétées se retrouveront dans nos esprits quand besoin en sera.

1.— La morale est la règle de nos moeurs, la science pratique de la vie.

2.— Elle nous fait connaître le bien et le mal et nous enseigne nos devoirs.

3.— Nous avons des devoirs à remplir par le que nous sommes des créatures raisonnables.

4.— Le devoir, c'est la correspondance de chacun à sa fin; c'est l'obligation que se reconnaît à lui-même un être intelligent et libre.

5.— La fin d'un être, c'est ce à quoi cet être est destiné.

6.— L'homme est libre, parce que Dieu lui a donné la liberté; il n'est pas indépendant puisqu'il a un Créateur.

7.— Il faut étudier la morale et en suivre les principes si on veut marcher droit dans la vie.

8.— Celui qui vit sans principes de morale se nuit à lui-même, porte préjudice aux autres, cause des bouleversements dans la société.

9.— Tous les peuples ont eu des règles de conduite.

10.— C'est en formant la conscience des enfants qu'on prépare les hommes de devoir et qu'on assure l'avenir de son pays.

11.— Chacun doit étudier les devoirs de la position qu'il occupe.

12.— Nous dépendons tous en ce monde les uns des autres; il n'y a donc pas de morale indépendante.

13.— Dans les temps troublés, il est souvent plus difficile de connaître son devoir que de le faire.

14.— La morale a une base immuable parce qu'elle repose sur une réalité: notre qualité d'être raisonnables.

15.— Nous ne pouvons modifier à notre gré les lois de la morale parce que nous ne pouvons pas changer notre nature.

16.— Le bien, c'est ce qui est dans l'ordre; le mal, ce qui sort de l'ordre.

17.— La morale naturelle est bonne, mais insuffisante.

18.— L'Évangile est le plus beau et le plus parfait code de morale imaginable: si tout le monde suivait la loi évangélique, la paix régnerait sur la terre.

Étant résumées de cette façon les idées développées dans nos précédents articles, nous pourrions aborder, dès la semaine prochaine, l'étude des facultés morales. Nous apprendrions à connaître le sens moral et la conscience, la formation de cette conscience et la grande question du devoir.

Prof. J.-E. Paquin.

En marge des événements

Du nouveau

Dans la presse hebdomadaire de notre province, il y a de nouveau. Le *Clairon*, de Saint-Hyacinthe, n'avait pas l'habitude des articles signés. Il a fait ses débuts dans ce sens et nous apporte, depuis deux semaines, des opinions dont quelqu'un, en l'occurrence M. Bouchard lui-même, veuille accepter la responsabilité. L'exemple du *Clairon* fut suivi. L'*Avenir du Nord*, de Saint-Jérôme, organe d'un autre député, M. Jules-Edouard Prévost, publie aussi, de son côté, des articles que signe son directeur et propriétaire. Est-ce que, vraiment, la presse hebdomadaire québécoise entre dans une nouvelle phase? Ce ne serait pas mal. Ce sera seulement gênant pour toutes ces feuilles que rédigent crânement, d'un bout à l'autre de l'année, les ciseaux et le pot à colle. A moins que leurs directeurs en titre y signent, comme cela s'est vu, les articles qu'ils chipperont aux confrères.

"La Sentinelle"

Nos félicitations à la *Sentinelle*, la vaillante feuille hebdomadaire de Woonsocket, R.I., qui atteint son deuxième anniversaire. Très combattive, d'un courage qui va jusqu'à la témérité, la *Sentinelle* s'est fait une belle et rapide réputation, parmi le grand nombre de journaux endormis et endormeurs, publiés en langue française, de la Nouvelle-Angleterre. Sous la direction de M. Elphège-J. Daignault, avocat, elle s'est donnée pour mission de défendre, chez les Franco-Américains, tout ce qui, à un titre quelconque, est national. Elle est farouchement attaquée, détestée, calomniée et vilipendée. Elle a le sort de qui sert la vérité. Mais son action est efficace, sa nécessité reconnue, et son influence se mesure aux haïnes qu'elle a déchainées. On lui demanderait peut-être, en quelques occasions, et pour sa propre sécurité, certaines mesures élémentaires de prudence. Question de tactique. Elle accomplit, dans l'ensemble, une salutaire besogne, et elle est déterminée à tenir bon. Qu'elle reste vivante, éveilleuse d'âmes, révélatrice d'énergies.

Une pièce honnête

Grand émoi à Paris. Parmi le faisandage qu'offre cette année, comme à l'ordinaire, la saison théâtrale, on a fait cette découverte: une pièce honnête. Les journalistes, feuilletonnistes, échosiers de tous genres, ont aussitôt clamé la bonne nouvelle. Le fait, rare, méritait d'être noté. Les agences de nouvelles l'apprennent aux habitants des antipodes. L'auteur de la pièce, Lucien Descaves, s'est fait tout de suite la réputation d'un héros. Il y a si longtemps qu'on n'était plus habitué à l'honnêteté! Étrange époque, tout de même, où la vertu, la décence, la propreté, sont articles rares et attirent l'attention des populations.

Le blé

La récolte de blé, cette année, aura été un peu moins bonne qu'en 1925. Cela, dans la plupart des pays producteurs. Au Canada, les dernières évaluations fixent la moisson à 405.814.000 boisseaux, comparativement à 411.375.700, l'année dernière. D'après l'*Institut international d'agriculture*, "la production du blé, dans trente-deux pays de l'hémisphère boréal, serait d'environ 3.202 millions de boisseaux, contre 3.254 millions en 1925." Dans tous les pays d'Europe, exception faite de la Roumanie, le rendement est inférieur à celui de l'année dernière. Pour vingt-et-un d'entre eux qui ont fait rapport, "la production globale est de 1.256 millions de boisseaux, à rapprocher de 1.380 millions l'an dernier." H.B.

DANS LE PASSE

SAINT-HUGUES

Ah! voici que je découvre à St-Hugues un registre supplémentaire présenté par M. Henri Liboire Girouard curé de St-Hugues et desservant de St-Simon, coté et paré à Montréal le 25 septembre 1832 pour servir à l'enregistrement des baptêmes, mariages et sépultures qui se feront dans cette dernière paroisse en octobre, novembre et décembre de l'année courante. Le premier acte inscrit à ce registre est daté du 5 octobre 1832 et il rappelle la naissance de Simon Jovite, fils d'Antoine Fleury et de Marguerite Gagnon. Puis le 29 octobre M. Girouard dut bénir dans l'église de St-Simon l'union de JBte Duchesneau et de Marguerite Minot avec Marie Lafleur fille mineure de Marie Lafleur, absent du pays et de Marie Payant. Parmi les assistants je remarque le notaire Charles Bazin.

Le 5 février 1833 Pierre Lemoine de Martigny accepta l'honneur d'être le parrain de Zéphirin Plourde en compagnie de Mlle Zoé Lemoine de Martigny.

Et le sieur Alexis Delphis fut dans les honneurs chez son beau-frère seigneur de St-Hugues avec Mlle Claire Lagorce représentée par M. A. Archambault au baptême de Jacques Adelman né le 12 avril 1833.

Le 19 janvier 1835 M. Ls.-B. Brien curé de St-Hugues baptisa Jean-Baptiste né la veille d'Antoine Denis cultivateur et d'Archange Ledoux, parrain Michel Languirant, marraine Julie Ledoux. Cet enfant sera plutôt connu sous le nom de Véronneau. Il fera ses études classiques et théologiques à St-Hyacinthe. Il sera ordonné le 14 août 1859. Il sera temporairement vicaire à Milton et deviendra curé de St-Valérien à l'automne de 1860. Sous son administration l'église paroissiale sera transférée du VII au IX rang de Shefford, ce qui ne se fera pas sans soulever des colères absolument mauvaises conseillères et fort peu légitimes. Il sera promu à Farnham en 1868 et il y fera immensément de bien au point de vue spirituel, intellectuel et même temporel en terminant l'intérieur de l'église, en fondant un couvent, un collège commercial puis un hôpital en grande partie de ses deniers. Nul n'a fait autant pour cette localité. Passé à St-Jean-Baptiste en juillet 1881, il restaurera l'église du lieu, il bâtit un couvent et il mourra le 11 juillet 1897. Ce fut un homme excessivement entreprenant, un homme d'action animé des meilleurs intentions lors même que son oeuvre aurait suscité quelques critiques.

Julie Melvina Lemoine de Martigny fut portée à l'église pour le baptême le 19 juin 1835 par Jacques Lemoine de Martigny et par Suzanne Perreault.

M. Brien curé de St-Simon desservit St-Hugues une année seulement. Le 26 septembre 1836 messire Etienne Birs y était arrivé avec le titre de curé pour y résider.

Je mentionnerai le nom d'Emstrong William, époux de Marie Laroque non pas tant pour sa nationalité que pour son grand âge. Trépassé à 98 ans il fut enterré le 6 mai 1837. Marie Cornélie Lemoine de Martigny fut baptisée le 2 juillet 1837.

Sont dignes de mention non uniquement ceux qui ont un titre seigneurial et des armoiries mais beaucoup aussi de ceux qui sont de l'ordre moyen. Aussitôt après Marie Cornélie, fut apporté à l'église Antoine fils d'Antoine Fafard et de Christine Morel. Nous avons déjà cité le nom de Timothée Brodeur notaire époux de Louise Sénécal et nous disons ici que leur fille Marie Emilie Valérie fut baptisée le 21 février 1838. Malgré l'humilité de sa condition mérite une mention honorable. Philomène née le 2 avril 1838 d'Antoine Denis Véronneau et d'Archange Ledoux; elle a laissé un excellent souvenir à tous ceux qui la connurent; j'en appelle au témoignage de tous ceux qui passèrent autrefois par les

presbytères de St-Valérien, de Farnham et de St-Jean-Baptiste.

Le 6 mai M. le curé Birs, à ce autorisé par Mgr Jean Jacques Lartigue évêque de Montréal, recevait l'abjuration d'Emmanuel Gebde et il l'admettait à la profession de foi catholique, apostolique, romaine pardevant le notaire Timothée Brodeur et le Dr JBte Desrosiers.

Le 7 octobre 1840 fut baptisé Pierre né la veille d'Antoine Fafard cultivateur et de Christine Morel. Parrain Charles Fafard cultivateur et marraine Marie Eloïse Bibeau. A 17 ans Pierre Fafard vint au collège de Saint-Hyacinthe. Après ses études classiques il étudia le notariat et lorsqu'il fut admis à la pratique de sa profession il se fixa d'abord à Ste-Hélène de Bagot et c'est de là que pas avant le 19 janvier 1875 il ira à la Baie du Febyre se chercher une compagnie dans la personne de Marie Adeline Gouin. Il transportera ensuite ses pénates à Upton. Au moment où nous écrivions ce qui précède il arrivait à 81 ans encore plein de vie et demeurant à Montréal. Il est mort depuis. Nous allongerons cette notice quand il nous sera donné de prendre connaissance de son greffe.

C'est M. Birs également qui fit un chrétien de Raphaël né le 27 octobre 1812 de Louis Fontaine cultivateur, et d'Eudocée Gaudry-Bourbonnière; Prudent Gendron et Cécile Genest répondant et cautionnant pour le néophyte. Raphaël Fontaine viendra au collège de Saint-Hyacinthe en 1852, juste à temps pour connaître le collège primitif, quitte à faire son entrée dans la maison neuve l'année suivante. Son cours terminé le jeune homme étudia le droit à Saint-Hyacinthe où il se fixa après son admission au barreau. Nommé juge à la Cour supérieure dans un âge passablement avancé il dut se transporter à Sorrel où il mourut après avoir occupé le banc durant un laps de temps relativement court. Mme Fontaine revint à St-Hyacinthe où elle survécut jusqu'à l'an passé. Ici elle avait vu le jour, d'ici après une existence de 80 ans elle partit pour la patrie véritable.

Dans les derniers jours d'octobre 1840 M. Birs était déchargé de la desserte de St-Hugues qui était confié à M. Louis Misaël Archambault né à St-Antoine le 14 juillet 1812, ordonné le 15 janvier 1837 et depuis vicaire à St-Jean-Baptiste puis à St-Jacques de l'Abbaye. M. Archambault prenait possession d'une cure qu'il gardera 40 ans. Il y signa son premier acte le 4 novembre 1840.

Le 31 janvier 1841 il baptisa Charles Prime Lemoine de Martigny qui fit moins de bruit que Louis Timothée né le 8 juin 1842, du notaire Timothée Brodeur et de Louise Sénécal. Ce dernier fut un fervent de l'agriculture par ses paroles et par ses exemples il donna d'utiles leçons à ses concitoyens. Honneur à lui.

Le 12 février 1843 Edouard Lemoine de Martigny eut pour parrain son frère Hugues fils et pour marraine Marie Zoé Lemoine de Martigny. Melvina Jacqueline fut baptisée le 8 juillet 1844 et le 3 février 1845 son père Hugues Lemoine de Martigny, seigneur de la paroisse à laquelle il avait donné son nom était inhumé par messire Etienne Birs ancien curé et professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe dans la nef de l'église paroissiale de St-Hugues. Il était décédé la veille à l'âge de 51 ans. JBte Desrosiers, médecin du lieu, Timothée Brodeur notaire, Philippe Gendron, Ls M. Archambault curé signèrent l'acte avec M. Birs officiant au service. J'apprendrai plus tard que pour être propriétaire d'une belle seigneurie ce M. de Martigny n'en était pas moins pauvre à l'heure de son décès.

Au printemps de 1847 la mort fit une razzia et une large trouée dans la famille de Jacques Pascal Gendron en enlevant à une veuve explorée le chef de la famille plus deux enfants en bas âge. Le 11 juillet le Dr JBte Desrosiers et sa dame Josephite Éméraude Cratier firent baptiser leur JBte Alphonse qui eut pour parrain M. le curé Archambault ac-

compagné de Marie Josephite Cartier.

Quatre jours après le sieur Antoine Denis Véronneau naissait une fille nommée Marie que le Seigneur appelait au célibat à la vie contemplative tout en restant au milieu du monde. Pour être grande priante il n'est pas absolument nécessaire de s'enfermer dans un cloître. Fort notable fut la partie de son existence passée dans l'église et consacrée à des colloques pieux avec le bien-aimé du tabernacle ou aux supplications ferventes et interminables adressés à la mère du ciel puis aux autres saints. L'on s'attendait à la trouver morte dans l'église; elle alla rendre son dernier soupir à l'endroit précis où son frère mourut subitement le 11 juillet 1897. Avait-elle voulu remplacer Marie Froment fille de St-Hugues qui mourut à 98 ans et qui fut inhumée en cette paroisse le 4 juillet 1818?

Louis Arthur Lemoine de Martigny mort à 20 ans et 6 mois fut déposé en terre le 16 avril 1850 et parmi ceux qui assistèrent à ses funérailles je remarque la signature de David Shaw Ramezay, anglais protestant de naissance mais déjà catholique de coeur et dès cette époque peut-être touché de la grâce qui l'amènera à l'Église, une, sainte, catholique, apostolique, romaine, la seule qui vienne directement de Jésus-Christ et par conséquent la seule véritable, puis en fera même un prêtre de Jésus-Christ. C'est ce dernier qui avait fait l'acquisition de la seigneurie délaissée par le sieur de Martigny.

Le 4 mai suivant fut enterré le corps de Hyacinthe Murdock Stuart autrefois commerçant et bien assurément vieux garçon puisqu'il avait atteint les 99 ans. Le célibat ne tue donc pas, témoins Marie Froment et H.M. Stuart.

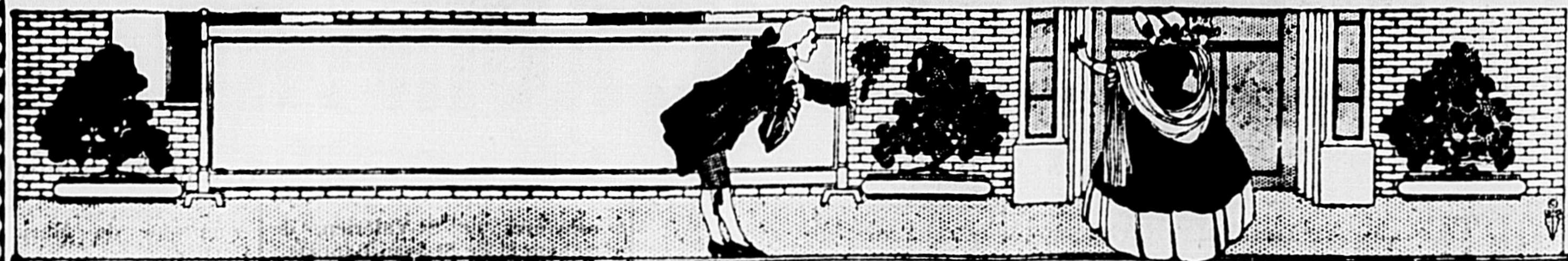
Dans les premiers jours de janvier 1851 les paroissiens de Saint-Hugues firent la connaissance de M. l'abbé Clément Alfred Loranger né à Yamachiche le 28 mai 1826, ordonné par Mgr Bourget le 21 décembre 1850 et tout récemment arrivé à St-Hugues comme vicaire de M. Archambault. Il faut dire ici qu'en 1851 la cure de St-Hugues enregistra 161 naissances et baptêmes, 36 sépultures et 20 mariages, puis en 1852, 163 baptêmes, 55 sépultures et 16 mariages.

Jetons un regard prophétique sur un bébé porté au baptême le 1 mars 1851. En ce jour M. le vicaire C.A. Loranger arrivait: Par nous prêtre soussigné, a été baptisée Marie Julie née la veille du légitime mariage de Timothée Brodeur, notaire et de Louise Sénécal de cette paroisse. Parrain Timothée Brodeur fils, marraine Marie Louise E. Brodeur qui, ainsi que le père, ont signé avec nous. Ses études faites au couvent de sa paroisse Marie I. entra chez les soeurs de la Présentation où on lui donna le nom de Sr Marie des Saints Anges. Elle fut longtemps directrice au couvent de Granby où de concert avec M. le curé Gill, elle contribua largement à l'agrandissement de cette maison d'éducation. Elle parvint au supérieurat de sa communauté au Canada. Elle s'éteignit l'an passé et son corps repose dans le cimetière de sa communauté au milieu de soeurs nombreuses, qui l'avaient précédée et où d'autres sont allées la rejoindre.

Fut instituteur à St-Hugues à cette époque Joseph Cyrille David, époux de Domithilde Kaigle, nous le redit l'acte de baptême de Pantaléon Maximilien en date du 3 janvier 1852.

Voici que j'aperçois des actes par l'abbé Ferréol Tremblay. Il avait vu le jour en 1827 et il était le fils d'Augustin Tremblay et d'Agnès Tremblay. Il avait été ordonné à St-Hugues le 9 janvier 1853 et durant une vingtaine de mois il fut vicaire à St-Hugues avant sa nomination à la cure de Notre-Dame de Bonsecours de Stukeley avec desserte de Rochelle et de Valcourt. Nous avons déjà mentionné sa sépulture dans nos notes sur St-Hyacinthe où il était revenu mourir dans sa trente-cinquième année.

G.P.A.



POUR LES DAMES

LA MAISON DU PASSE

Bienheureux qui possède encore l'humble maison
 Construite par l'aïeul, en bonne pierre grise,
 Dans les arbres, au bord de l'eau, près de l'église
 Qui contente à la fois son coeur et sa raison.

Heureux qui de son seuil voit passer la saison
 Qui s'assied où sa mère autrefois s'est assise.
 Qui dort dans le vieux lit de son père, à sa guise,
 Qui garde la coutume et l'ancienne façon.

Sous le toit paternel le souvenir habite.
 L'âme des parents morts dans les chambres palpite.
 Des générations y viennent s'émouvoir;

Le cortège infini des ancêtres défile
 En silence de pièce en pièce chaque soir.
 — Il n'est point de passé dans les maisons de ville.
 Albert LOZEAU.

C'était...

C'était un joli petit coin, plein
 de soleil et d'ombre, de pittores-
 que et de souvenirs.

Dès qu'on y arrivait, on respi-
 rait tout le parfum du passé, com-
 me en certains matins sur la lan-
 de, on respire tout l'océan.

Les habitants y étaient simples
 et bienveillants. On dormait les
 portes ouvertes.

De beaux calvaires de granit
 s'élevaient à l'entrée de tous les
 hameaux affirmant la foi des ha-
 bitants, et quand on achetait quel
 que chose on se faisait répéter le
 prix tellement il paraissait bas.

Dans les vieilles auberges — et
 elles étaient toutes vieilles — on
 mangeait des choses simples,
 mais savoureusement préparées,
 des truites au bleu, des omelettes
 hachées et dorées, des pot-au-
 feu parfumés, des matelottes d'an-
 guille exquises et des soupes à
 l'oignon qui faisaient pointer les
 oreilles des plus amorphes.

Le tout arrosé d'un petit vin
 gris!..

Seuls, quelques artistes le con-
 naissaient, ce coin survivant à
 tant d'autres.

Et ils y travaillaient au milieu
 de la solitude et de la beauté.

— Pourvu que cela dure!.. s'é-
 criaient-ils quelquefois, comme le
 monsieur qui tombait du cinquième
 étage..

Hélas!.. ici-bas, les belles et
 bonnes choses ne durent guère.

Si tu es heureux au point de le
 dire... prends garde!.. Le mal-
 heur est à la porte..

La femme d'un peintre chanta le
 petit coin de rêve auprès d'une
 amie, laquelle en parla à une au-
 tre.. laquelle, etc. Vous voyez
 cela d'ici.. ? Un courant s'établît
 ..L'année suivante, il augmenta
 puis ce fut l'invasion. *Immediatio
 camelorum.* Traduzione: l'arrivée
 des touristes modernes.

Comme il n'y avait plus de
 place dans les auberges, un nou-
 veau riche offrit, du premier
 coup, le quintuple tarif pour lui
 et sa smala.

Les aubergistes — pas habitués
 — hésitèrent.

Puis ils se dirent: "Après tout,
 pourquoi pas?"

Et ce quintuple tarif commen-
 ça à décaler tous les prix.

En septembre apparurent des
 chasseurs, très excités, qui firent
 un hécatombe des écureuils sans
 défiance et des oiseaux de mer.
 Ces oiseaux, sourire et gaieté du
 pays, étaient immangeables, mais
 un coup de fusil... eh bien! c'est
 un coup de fusil!..

Le danger grave se précisa
 quand, flairant une proie, s'abat-
 tèrent vraiment les mercantis.

De tous les points de l'horizon
 apparurent des visages rouges,
 des visages jaunes, des visages
 olive, coupés de nez busqués ou
 aplatis.

Et, comme on met du lard à
 l'entrée d'une souricière, ces é-
 trangers commencèrent par dé-

penser beaucoup d'argent dans le
 pays.

Résultat immédiat: les prix fi-
 rent un second bond, auprès du-
 quel le premier n'était qu'un doux
 murmure.

Les pauvres héres d'artistes, é-
 pouvanés, plèrent bagage en vi-
 lesse..

Songez donc!.. Les oeufs, jadis
 un sou pièce, se vendaient 10
 francs la douzaine.. ; la sole grim-
 pa à 12 francs al livre; la sardi-
 ne, l'an dernier 2 sous pièce, at-
 teignirent 3 francs la douzaine.

Et quand il y en avait trop, les
 mercantis persuadaient aux ma-
 rins de basculer le surplus à la
 mer pour ne pas faire baisser les
 prix.

— On va vous dresser!.. Vous
 êtes vieux jeu!.. Vous ne con-
 naissez pas encore les grands
 moyens pour devenir vite riches!

Les habitants avaient le souri-
 re.

Et, de même qu'un seul arbre
 empêche de voir la forêt, le seul
 flamboiement du futur veau d'or
 les empêchait de voir toutes les
 rançons qui se préparaient.

Un Suisse blond et frisé descen-
 dit un jour d'auto. Il venait pour
 acheter la plus belle ferme et la
 transformer en casino.

— Bravo!.. s'écrièrent les épi-
 ciers nous allons vendre encore
 davantage!.. et encore plus cher!

Erreur!.. car une société ano-
 nyme de Paris fonda aussitôt un
 grand magasin qui ruina d'un
 seul coup à peu près tous les pe-
 tits commerçants d'hier.

Et la danse continua.

En trois ans, le village et les
 hameaux tombèrent entre les
 mains d'étrangers au pays, qui se
 formèrent aussitôt en Syndicat
 afin de mettre au trot ce petit
 coin retardataire dans la grande
 directive du progrès.

D'un ton altier, les proprié-
 taires d'autos se plaignaient déjà
 amèrement des routes de sable..

— Mais pourquoi, ici aller si vi-
 te.. murmuraient les paysans.
 Pourquoi votre auto pour acheter
 votre journal.. ? Nous les ai-
 mons bien nos vieilles routes..

On y voit le paysage tranquille-
 ment.. nos ânes y sont habitués.

Possible!.. mais les paysans
 n'existaient plus pour les grands
 propriétaires des hôtels et du ca-
 sino.

Age d'argent.. âge de fer!

On coupa les arbres vénérables
 des vieilles cavées.

On bituma les chemins mous-
 sus.

On fit une avenue de la Gare.
 On éclaira à l'électricité.

On bâtit un cinéma, et des pianos
 mécaniques rugirent dans les
 nouveaux cafés.

Les vieilles demeures tranquil-
 les caparaonnées de mousses
 d'or, où avaient grandi en belle
 vigueur des générations sans
 nombre, devinrent absolument
 inhabitables par la poussière et
 la corne impérieuse des autos.

Poules, canards, oies, moutons,
 êtres de bas étage, pas habitués
 au Progrès, furent journellement
 écrasés.

Et quand, d'abord timide, puis
 exaspéré, le paysan tendait un
 poing impuissant, la voiture était
 déjà loin..

— Et puis, dire Mathieu, allez
 donc à Paris faire un procès à la
 Société d'assurances qui couvre
 de son palladium le tout-puissant
 propriétaire des *Magasins Réu-
 nis!*..

Atteint dans sa terre, dans sa
 tranquillité, le paysan fut atteint
 bien vite dans son sang et dans
 sa foi.

Les robustes filles du pays, res-
 tées fidèles à l'Eglise, à la terre
 et à l'océan depuis les siècles des
 siècles, commencèrent à écouter
 les beaux messieurs de Paris et à
 copier les dames.

Elles quittèrent leurs coiffes
 jolies.

Elles coupèrent leurs cheveux.
 Leur corps, habitué à la noble
 gaine du costume traditionnel,
 bourlingua maintenant dans le ri-
 deau d'andrinople devenu le sac
 où se mettent ces dames.

Un certain nombre de ces jeun-
 es filles, plus évoluées, ont déjà
 "plaqué papa et maman vraiment
 pas assez la page", et sont parties
 pour Paris où, comme chacun
 sait, les ailettes tombent, toute
 rôties, dans la bouche des provin-
 ciaux.

Les autres se préparent à sui-
 vre..

Et, maintenant, les vieux consi-
 dèrent le visage transformé du
 calme et poétique pays reçu de
 leurs aïeux.

Ils cherchent ce pays et tout
 ce qui en faisait le charme inti-
 me.

Ils ne le retrouvent plus.

Ils avaient l'ancien précieux.

Ils ont maintenant le *ballant
 neuf*.. la banale et quelconque
 petite ville qui ressemble à toutes
 les quelconques et banales petites
 villes qui ont voulu copier la
 grande ville.

Ou plutôt, ils ne l'ont plus, puis
 que les maîtres, aujourd'hui, c'est
 ce Suisse blond et frisé.. cet
 Américain.. ce fabricant de pel-
 les et pinettes venu on ne sait
 d'où..

Et quelques-uns de ces vieux..
 l'ancien maire.. l'adjoint ont
 tout de même comme un remords
 au coeur de l'ivoire, chaque année
 un peu vendu, leur pays, pour les
 trente pièces d'argent..

C'était un joli petit coin plein
 de soleil et d'ombre, de pittores-
 que et de souvenirs..

C'était...
 Artistes, amoureux de calme et
 de beauté, n'y allez plus.. *Il est
 mort!*

Pierre FERMITE.

Les Tablettes ZUTOO

Sont un remède que des milliers de Ca-
 nadiens prennent, et elles arrêtent des
 milliers de vilains maux de tête.
 ZUTOO arrête tout mal de tête en
 l'espace de 20 minutes. Voir la boîte
 chez tous les marchands.

Le sacrifice est au fond de toute
 grande résolution humaine.
 Olle-Laprune.

Exposition d'hiver
 Au Salon
 A.-P. PETIT
 Le mardi, 7 décembre
 1926
 CHAPEAUX NOUVEAUX
 effets métalliques et soie cordée
 effets métalliques et satin
 soie faille, dernière nouveauté
 soies de tous genres
 Les dames et demoiselles cordialement invitées
 210 RUE CASCADES TEL. 583

Furoncles

"Mon petit neveu de huit ans
 souffrait bien souvent de furon-
 cles sur le corps," écrit Mme Cla-
 ra Hofmann de Cottage Grove
 Oregon. "Après un court traite-
 ment de Novoro du Dr. Pierre ce
 mal disparut sans laisser aucune
 trace." Les impuretés qui sont
 cause de cette condition sont éli-
 minées par les intestins et les
 voies urinaires à l'aide de cette
 médecine végétale éprouvée par
 le temps. Elle est vendue directe-
 ment mais pas dans le commerce
 de droguerie. Ecrire au Dr. Peter
 Fahrney & Sons Co., 2501 Wa-
 shington Blvd., Chicago, Ill.
 Livré exempt de douane au Ca-
 nada.

Institutrices

ALMANACH 1927

L'Action Sociale Catholique de
 Québec publie chaque année un
 superbe almanach, véritable al-
 bum de choses canadiennes. 100
 pages de texte. Sujets divers, il-
 lustrations nombreuses et choi-
 sies, portraits, dessins, variétés,
 bons mots. Attractif et intéres-
 sant pour tous. Prix: \$0.50, par
 poste, \$0.60. *Aubaine.* Sur récep-
 te \$1.00 nous adresserons franco
 aux institutrices les années 1927-
 26-25, avec un assortiment d'ima-
 ges en plus. Adresse:

Le Secrétaire des Oeuvres, 105
 rue Sainte-Anne, Québec.

Famille entière pré- servée des rhumes

La mère et les enfants doivent
 leur bonne santé à la Méde-
 cine du Père Jean.

La raison pour laquelle les mè-
 res en particulier tiennent la Mé-
 decine du Père Jean en si haute
 estime est qu'il conserve leurs
 enfants en bonne santé. C'est un
 reconstituant et un fortifiant. Il
 fournit les éléments nutritifs pur-
 si nécessaires à l'enrichissement
 du sang, à la formation des tissus
 et à la restauration de la vitalité
 requise pour combattre les toux,
 les rhumes et surmonter la fai-
 blesse physique.

Mme Chas. Magnan, RR. No. 4,
 Eganville, Ont., est l'une des mil-
 liers de mères qui apprécient tant
 la médecine du Père Jean. Elle
 dit qu'il l'a préservée avec toute
 sa famille de rhumes dangereux
 et qu'ils doivent leur bonne santé.
 "J'en saurais, dit-elle, me
 passer de la médecine du Père
 Jean à la maison."

C'est ce que les mères écrivent
 depuis plus de 70 ans sur ce remè-
 de de famille à l'ancienne façon.
 Il a gagné leur confiance en don-
 nant des résultats et les mères
 savent aussi que la médecine du
 Père Jean est sûr pour chacun,
 jeune ou vieux, parce qu'il est
 exempt d'alcool et de drogues
 dangereuses.

Maraschino Cherry

Cherchez la
 marque sur
 chaque
 morceau.



On pénètre à travers la
 délicieuse couverture de
 chocolat "G.B." pour
 atteindre une cerise su-
 perbe, baignant dans un
 marasquin à la fine sa-
 veur, comme en ont
 seules les vraies cerises
 de France.

Demandez les cerises au
 marasquin de GANONG

CHOCOLATS Ganong's

VENDUS PAR GEORGES FOURIEZOS ST-HYACINTHE, P.Q.

Café
 "VICTORIA"
 Le Choix
 des meilleurs
 cafés et
 hotellerie
 IMPORTATION DIRECTE
 de PLANTATIONS
 LAPORTE MARTIN LIMITEE

ENVOYEZ NOUS VOS
 VOLAILLES, GIBIERS, OEUFS
 BEURRE ET PLUMES
 NOUS ACHETONS EN TOUT TEMPS
 Demandez nos prix - nous les garantissons
 une semaine à l'avance
 P. POULIN & COMPAGNIE - LIMITEE
 Maison Etablie depuis au-delà de 60 ans
 36-39 Marché Bonsecours - Montréal

AU PREMIER FRISSON
 PRENEZ
 PAINKILLER
 PERRY DAVIS
 PREVIENT
 RHUMES GRIPPE

93 RUE CASCADES
 ST-HYACINTHE
 EPICERIE
 P. LASSONDE
 PHILIPPE
 TELEPHONE, 160

L'AGRICULTURE

Troisième congrès annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs

(suite)

CREDIT AGRICOLE:

M. Oscar Gatineau de St-Nazaire Co. de Bagot, directeur de l'Union pour le diocèse de St-Hyacinthe nous présente un rapport très élaboré sur le crédit agricole. Il commence par définir le crédit agricole: c'est une avance d'argent faite aux cultivateurs, par le gouvernement, avec un intérêt raisonnable et un remboursement à long terme. Les idées ont évolué considérablement depuis que l'on a parlé pour la première fois de crédit agricole. L'opposition était générale au début et dès l'an dernier, la commission nommée par le gouvernement fédéral a présenté un rapport très favorable au crédit agricole, sans doute, bien des détails de ce rapport seraient discutables, mais le principe est reconnu. La nécessité du crédit agricole est facile à constater: plusieurs cultivateurs laissent leur terre parce qu'ils ne peuvent trouver à emprunter un montant d'argent souvent peu considérable; les banques ne prêtent pas à long terme, d'ailleurs l'intérêt est tellement élevé qu'il est prohibitif; d'autres fois des cultivateurs sont obligés d'emprunter chez certains hommes qui abusent de leur titre de créanciers pour exiger de leurs débiteurs bien des choses que leur conscience réprovoque.

COOPERATION:

M. Alexis Beauregard du cercle de Ste-Hélène, Co. Bagot, empêché par la maladie d'assister au congrès, fit lire son travail sur la coopération par Oscar Gatineau. Le conférencier dit en badinant qu'il va parler de la coopération ce qui n'est pas synonyme de Coopération Fédérée. La coopération est l'union des cultivateurs soit pour vendre en commun leurs produits, soit pour acheter en commun les principaux objets dont ils ont besoin.

RESOLUTIONS:

A la fin de l'après-midi, les résolutions suivantes furent adoptées:

1) Contrôle laitier: l'U.C.C. engage fortement ses membres à faire partie d'un cercle de contrôle laitier, elle demande au gouvernement de charger le moins cher possible aux cultivateurs afin d'aider à la diffusion de ce contrôle.

2) Comptabilité: l'U.C.C. se déclare satisfaite des livres de comptabilités édités par l'ordre du ministère d'agriculture. Les membres de l'Union sont invités à se servir de ces manuels de comptabilité et à les répandre autour d'eux.

3) Rotation: l'U.C.C. reconnaît la grande importance de rotation sur les fermes et demande au gouvernement d'employer tous les moyens à sa disposition pour faire connaître encore davantage les bons résultats de la rotation.

4) Crédit agricole: a) Attendu que la population agricole a besoin d'emprunts remboursables par annuités de pas moins de 20 versements en bien des cas;

b) Attendu que les caisses populaires, dans les paroisses pauvres, ne peuvent pas répondre à toutes les demandes d'emprunt;

c) Attendu que les prêteurs aux caisses populaires ne consentent pas dans la plupart des cas à prêter leur argent à des étrangers à leur paroisse;

d) Attendu que les directeurs des caisses populaires ne consentent pas et pour des raisons sérieuses à se faire l'intermédiaire du gouvernement pour administrer les fonds qui seraient mis à leur disposition par un crédit agricole;

e) Demande est faite au gouvernement provincial de coopérer avec le gouvernement fédéral pour organiser le crédit agricole soit par des organisations municipales soit par des organisations financières.

5) Coopération: Attendu que la coopération dans cette province n'est encore qu'à l'époque de développement et qu'il est très important de donner aux coopérateurs la plus grande satisfaction possible;

b) Attendu qu'un bon nombre de coopérateurs et plusieurs cercles locaux de coopérateurs ont demandé au bureau central de la Coopération Fédérée des réformes qu'ils considèrent urgentes;

c) Attendu qu'un bon nombre de membres de l'U.C.C. sont membres de la Coopération Fédérée et sont désireux d'avoir des coopératives établies sur des bases solides et rendant le maximum de service aux cultivateurs, principalement dans la vente de leurs produits;

L'U.C.C. demande: a) Que le bureau de direction de la Coopération Fédérée soit composé de présidents ou de gérants de coopératives locales;

b) Qu'un comité composé de représentants des coopératives locales soit nommé pour faire une enquête sur l'état présent de la coopération, sur l'état présent de la Coopération Fédérée et sur son administration afin de faire disparaître les causes de mécontentement et d'inspirer confiance aux cultivateurs dans la coopération. VISITE DE LA MAISON J.-B.

RENAUD:

A peu près cinq cents délégués, dans des automobiles mis gracieusement à leur disposition par la compagnie J.-B. Renaud, se rendirent au coin des rues St-Valier et Grant pour visiter cette importante maison de produits alimentaires.

SEANCE DU SOIR:

C'est à 8 hres p.m. qu'a lieu la séance la plus solennelle du congrès puisque les orateurs sont les représentants les plus autorisés de l'Eglise et de l'Etat.

Les placiers sont des Lanciers de St-Michel. Leur panache blanc qui surmonte leur chapeau de l'ancienne noblesse française, leur redingote rouge vif, la culotte blanche et la botte militaire donnent à ces jeunes gens, aux manières élégantes, un air de haute tenue.

Monseigneur Raymond-Marie Rouleau, O.P., dont l'intronisation comme archevêque de Québec avait eu lieu la veille, se dit heureux que les cultivateurs aient sa première visite officielle. Parmi les nombreux privilèges des cultivateurs, Mgr dit qu'il n'en choisira qu'un: la salubrité physique d'abord; car les cultivateurs respirent de l'air pur sous le beau soleil du bon Dieu, les aliments qu'ils consomment sont sains. Salubrité morale: le cultivateur qui n'a qu'à lever les yeux pour voir le ciel, qui, de tous les côtés où son oeil se tourne aperçoit l'oeuvre du Créateur ne peut faire autrement qu'élever son âme vers l'Auteur de tous ces biens; le cultivateur n'a pas le danger des mauvais compagnons; les enfants des cultivateurs sont élevés bien plus facilement car ils ne sont pas exposés aux nombreuses occasions qui entourent les jeunes gens des villes. Monseigneur conseille aux cultivateurs de toujours respecter la vérité en n'exagérant pas leurs malaises. La justice doit être aussi l'apanage des cultivateurs, la valeur de leurs produits ne doit pas être surfaite. La justice envers la famille demande aussi de bien équilibrer les dépenses avec les revenus; de même que tous n'ont pas le même appétit, la même taille, la même intelligence ainsi tous n'ont pas la même condition sociale et les dépenses doivent être proportionnées à son rang dans la société, il ne faut pas que les cultivateurs soient de grands enfants qui ont envie de tout ce qu'ils voient. Monseigneur fait une dernière demande à l'Union des cultivateurs: qu'elle soit au-dessus des partis politiques: "Ne soyez ni rouges, ni bleus mais blancs comme moi".

L'Honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture et premier ministre intérimaire n'a su comprendre quel discours il devait faire en cette occasion, il n'a parlé que de lui-même et de ses luttes politiques pendant au delà d'une heure et demie. Lorsqu'enfin l'orateur eut repris son siège, M. le président Laurent Barré a très bien exprimé l'impression de tout l'auditoire en disant: "Je vous remercie, messieurs d'avoir eu assez de patience pour l'écouter jusqu'au bout".

Son Honneur le maire de Québec, le Dr Valmont Martin dit son plaisir de rencontrer les congressistes pour la deuxième fois, ayant eu l'honneur de leur souhaiter la bienvenue, le matin, à l'Hôtel-de-ville. Fils d'un médecin de campagne, comme il y en avait beaucoup autrefois, il a appris de son père à respecter et à aimer les nobles artisans du sol. Une des paroles qui a le plus frappé l'assistance fut la suivante: "Les cultivateurs sont bien plus heureux que les ouvriers des villes, croyez-en ma parole".

M. C.-J. Magnan, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, inspecteur général des écoles pour la province et président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, dans un discours bien vivant parla du clocher, de l'école du rang et de la maison paternelle. Des applaudissements prolongés interrompent souvent son discours. La partie qui traitait de l'école du rang devrait être lue en assemblée de commissaires d'écoles, bien des vieux membres à vie du bureau de direction de nos écoles rurales entendraient là des considérations qu'ils n'ont jamais soupçonnées.

ASSURANCES PAROISSIALES:

M. A. Paiement de St-Hermas Co. Deux-Montagnes dit que les assurances paroissiales sont les plus avantageuses pour les cultivateurs. La plupart des compagnies d'assurance ne veulent plus assurer les bâtisses des fermiers et les autres ont relevé considérablement leurs taux.

Résolutions: a) L'U.C.C., encourage fortement l'établissement d'assurances paroissiales là où elles n'existent pas encore.

b) Demande est faite aux ministres provinciaux de l'Agriculture et du Trésor d'abolir les taxes sur les certificats de fondation et les renouvellements des licences dans les assurances paroissiales.

c) Demande est faite aux autorités fédérales d'abolir les taxes sur les primes des assurances paroissiales.

AGRICULTURE ET INDUSTRIE M. Onésime Tremblay de St-Jérôme Co. Lac St-Jean est un pionnier du Lac St-Jean car il y est établi depuis 45 ans, il connaît parfaitement toute la région et dit que les terres inondées pourraient recevoir de 900 à 1000 familles de cultivateurs. Il n'y a pas d'or qui puisse consoler un cultivateur de la peine que lui cause son départ forcé de la terre qu'il avait préparée et des terres qu'il avait préparées pour y établir ses fils, près de lui. La hausse du lac est cause qu'un grand nombre de terres, sans être inondées, ne seront plus propres à l'agriculture parce que l'eau dans le sous-sol les rendra trop humides, de plus une bien plus grande superficie de glace retardera considérablement les semailles par le refroidissement du climat et rendra la moisson impossible.

Résolutions: a) Attendu qu'il est très important que l'on ne devie pas de ce principe que dans la province de Québec l'agriculture doit être regardée comme la première industrie.

b) Attendu qu'il serait possible de développer d'autres pouvoirs hydrauliques dans la région même du lac St-Jean pour y produire de l'énergie électrique;

c) Attendu que l'inondation permanente d'un grand nombre de terres au lac St-Jean serait une perte économique pour la province;

Demande est faite au gouvernement de faire abaisser les digues que des capitalistes étrangers ont élevées à la Grand décharge.

(Oraisons funéraires en français)

:-0:-

O Dieu, que j'ai voulu servir en servant les petits, vous me demandez ma vie dans un acte d'amour, prenez-la pour tous ceux que j'aime.

PENSIONNAT DE LA MAISON-MERE
PRESENTATION DE MARIE
SAINT-HYACINTHE

LECONS D'ART CULINAIRE

LE VENDREDI A 9.30 HRES

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les personnes qui désirent assister à ces leçons sont priées d'apporter un cahier et un tablier.

ENTREE: PARLOIR DES ELEVES

CONDITIONS: Leçon et dîner: - .75
Leçon sans le dîner: .35

PAYABLES APRES CHAQUE LECON.

AURONS-NOUS UNE DISETTE? DE-SON-ET-DE-GRU?

Les engrais alimentaires commencent à se faire rares. Déjà les meuniers nous obligent à prendre un peu de farine avec chaque commande de son et gru.

Commandez immédiatement ce dont vous prévoyez avoir besoin au cours de l'hiver. Nous avons encore quelques chars complets de son et de gru.

N'attendez pas que la rareté fasse monter les prix et force les meuniers à augmenter la proportion de farine dans chaque char d'engrais.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

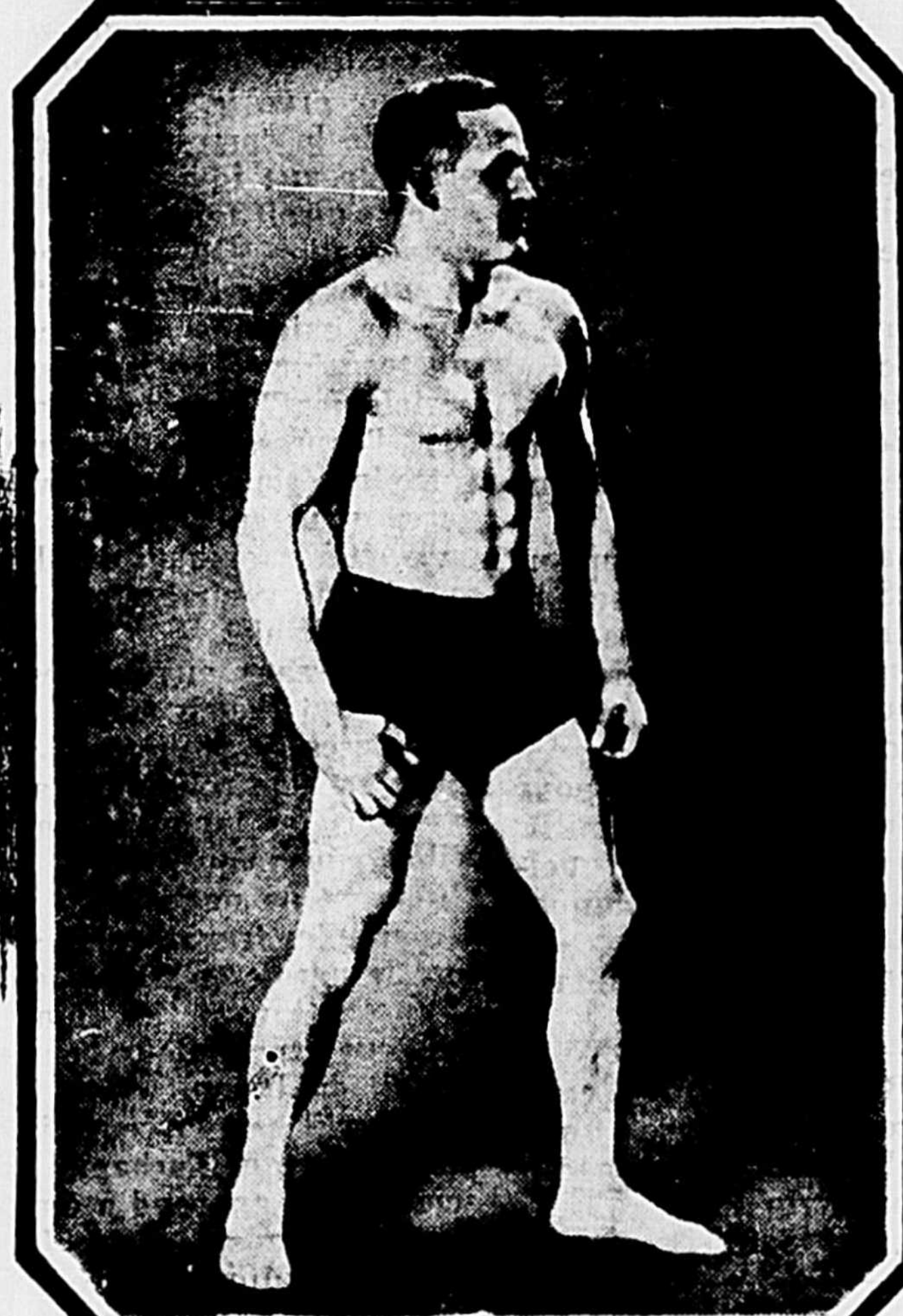
114, rue St-Paul-Est, Montréal.

AVIS PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec informe le public que les demandes de permis pour l'année 1926-1927 seront reçues au Bureau de Montréal, Place-des-Patriotes, et au Bureau de Québec, angl. des rues Dalhousie et St-André, jusqu'au 31 décembre 1926 inclusivement. Aucune demande présentée après le 31 décembre 1926 ne sera considérée. Le public est prié de noter que ce règlement sera rigoureusement observé.

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

TOUJOURS EN CONDITION



JOHN LINDFORS
POIDS MOYEN DE SUÈDE


- Littérateur qui a obtenu une grande popularité en Suède, renommé pour son superbe physique, son adresse et sa grande force.
- Voici quelques-unes des lettres auxquelles il a pris part en Amérique.
- Obtint la médaille sur Joe. Hopkins, à Détroit, en 1919.
- Fit match nul avec Chas. Carter, à St. Albans, en 1922.
- En 1923, fit match nul, après 2 heures et 45 minutes, avec George Walker, à Montréal.

«Pour gagner une réputation, "Toujours en Condition" doit être la première considération d'un athlète. Il semble que cela est aussi vrai d'une bière, si l'on en juge par la popularité de la Frontenac.»

John Lindfors
CHAMPION DE SUÈDE

Frontenac

Export Ale



Les Courriers

FARNHAM

— Les élèves du collège Saint-Romuald ont préparé une séance à l'occasion de la fête patronale de M. le curé qui arrive le 16 novembre. Ils ont interprété une tragédie "Le petit aveugle" et une comédie en 2 actes: "Le lutin du clocher". Ils ont joué au gymnase du collège pour les enfants samedi après-midi le 13 et ils ont répété lundi soir le 15 pour les grandes personnes à la salle des bazars de l'hospice. La salle était remplie aux deux séances et nous félicitons les jeunes acteurs de leurs succès. Mardi, les élèves du couvent et du collège ont eu grand congé.

— Le cercle d'A.C.J.C. Georges-Etienne Cartier a voté une résolution demandant au premier ministre de la province de poursuivre au plus tôt les compagnies qui ne veulent pas se soumettre à sa dernière demande leur ordonnant de respecter la loi du dimanche. Ils ont envoyé copie de cette résolution au premier ministre et aux journaux.

— Mercredi le 17, a eu lieu l'inhumation de Mme Israël Deslauriers née Alphonsine Brodeur, décédée subitement à Ste-Brigide à l'âge de 68 ans. Elle était veuve depuis plusieurs années.

— Mercredi dernier étaient de passage au presbytère, MM. les abbés Messier curé de St-Hugues, Beaudry curé de St-Simon et Lincourt, curé de Ste-Hélène. Ils s'en allaient assister le lendemain à l'installation officielle de M. l'abbé Charles Cormier, curé d'Iberville, comme chanoine honoraire.

— Mardi le 23, après le train arrivant de Montréal à 10.20 hres a été chanté le service de M. le notaire L.A. Bériau décédé vendredi précédent à Chicoutimi à l'âge de 62 ans. Il avait exercé sa profession ici pendant de nombreuses années et depuis 1912 année où il était allé demeurer à Montréal, il conservait encore son bureau ici.

— Il laisse pour le regretter son épouse née Marie-Louise Smith, trois sœurs, Corinne, Mme J.-E. Comeau, pharmacien, Mme Anatole Gaudet, avocat, et Mlle M.-Louise, toutes trois d'ici, et trois frères, Armand comptable à Montréal, Oscar et Tancredi de Québec. Une foule nombreuse des principaux citoyens assistaient aux funérailles.

Vive les Prévoyants du Canada

— La plus puissante Compagnie du genre en Amérique. Leurs rentes sont les meilleures à meilleur marché. Ayez de ces rentes pour vous et vos enfants; vous placerez vos épargnes de la façon la plus productive et vous enseignerez l'économie à vos enfants, par la méthode la plus efficace.

ST-BARNABE-SUD

— Il y eut, le vingt-trois novembre, une soirée en l'honneur de la Ste-Catherine chez M. Hilaire Graveline. Étaient présents: M. et Mme Hilaire Graveline; MM. Emile, Hector, Ernest Graveline; Mlles Laura et Raymonde Graveline; M. et Mme Aimé Biendeau; M. et Mme Zotique Guibault; M. et Mme Elphège Langelier; MM. Roméo Larivière, Rossaire Comeau, Cléophas Sasseville, Isaac Marion, Honoré Gadbois; Alexis St-Onge, Oscar Joyal, Joseph Lapointe, Albert Plouin, Ludger Cloutier, Armand Larivière, H. Louis et Léopold Languerand, Hervé Landry, M. Gosselin, Antonio Gadbois, Armand Guilbert, M. Petit, Emile St-Jean, Léo Fontaine Donat Joyal, etc. Mlles Fontaine, Angéline Marion, Rose Aimé Biendeau, Victoria Guilbert, Marie Anne Leblanc, Jeanne L'Archevêque, Irène et Emilia L'Heureux, Madeleine Côté, Alberta Blouin, Flore Joyal, Imelda Larivière, Olivine Gadbois, Yvonne Rodier, Emilia Gadbois, Marie Ange Girouard, Mme Thomas St-Jean.

— O sagesse, lumière très douce de l'âme purifiée, tu ne cesses point de nous révéler ta nature et tes grandeurs; tes signes, ce sont les beautés mêmes de la création. Saint Augustin.

SAINTE-HELENE-DE-BAGOT

— M. l'abbé Eugène Bellhumeur, curé à St-Fortunat de Wolfe est venu chez sa soeur Mme Hornidas Fafard la semaine dernière, tous deux se sont rendus à Drummondville chez leur frère M. F.-X. Bellhumeur.

— Mme Adélaïde Picard et sa fille Jeannette de St-Hyacinthe sont venues chez M. Philias Picard ainsi que chez M. P. Lapierre leurs parents.

— A la Ste-Catherine les élèves du couvent ont présenté un bouquet spirituel à M. le curé à l'occasion de son anniversaire de naissance. Il y eut aussi messe solennelle avec très beau chant.

NOTRE-DAME-STANBRIDGE

— Un désastreux incendie a détruit de fond en comble une belle grange construite il y a seulement 2 ans. Cette grange appartenait à M. Léonide Granger. Le feu fut découvert vers les sept heures du matin, les voisins arrivèrent en toute hâte et réussirent à faire sortir les animaux non sans difficulté, car les vaches refusaient de sortir et elles furent traînées au dehors non sans avoir été atteintes par le feu car elles avaient le dos brûlé. C'est dire que sans la prompt intervention de courageux voisins tous les animaux auraient été brûlés. Cependant les pertes de M. Granger sont considérables; il a peu d'assurances. Cette grange était pourvue de toutes les améliorations modernes. L'on se perd en conjectures sur l'origine du feu, car M. Granger était allé soigner ses animaux 15 à 20 minutes avant et n'avait rien remarqué. Il ne fume pas, et n'avait pas de fanal par conséquent est-ce l'oeuvre d'un incendiaire?

— Mme Louis Bélisle est allée à St-Jean dans le cours de la semaine.

ST-BARNABE-SUD

— Notre village est enfin éclairé à l'électricité. Tous ont l'illusion d'être en ville. Si les cultivateurs veulent avoir le même avantage ils ont qu'à le demander. Si ce progrès avait pour conséquence de retenir la jeunesse à la campagne, MM. les conseillers auraient bien mérité de la patrie. Avec l'amélioration des chemins les cultivateurs sont bien blâmables d'aller augmenter le nombre des sans-travail en ville.

— Le 25 courant a été baptisé M.-Y. Lucille, fille d'Urbain Cloutier, et de Béatrice Girouard. Parrain: M. Gédéon Girouard et Mlle J.-B. Cloutier.

— Le 30 a été inhumé un enfant de M. Stanislas Provencal et de Marie-Anne Boucher. Le premier courant M. Paul Messier avait la douleur aussi de perdre un enfant de trois mois.

— M. Léo Larivière part pour St-Hyacinthe avec sa famille. Malgré ces départs depuis quelque temps du côté de la campagne, plusieurs familles annoncent leur retour pour le printemps prochain.

— Que la Reine des anges, cette divine Mère vous protège et qu'elle vous obtienne les bénédictions de son divin Fils. Saint Bernard.

Emission municipale

— Achetée par Versailles-Vidricaire Boulais.

— La maison Versailles-Vidricaire-Boulais vient d'obtenir au concours l'adjudication d'une émission de \$121,900 d'obligations 5%, datées du 1er novembre 1926 et remboursables en série de 1926 à 1955.

— Située à proximité de la ville de Hull, la ville de Buckingham compte une population de 3889 âmes. Les biens imposables s'évaluent à \$1,413,400 et les biens exonérés de la taxe à \$3,650,000. L'actif municipal se chiffrait, au 31 décembre 1925, à \$358,612.89.

— Les obligations sont en vente dès maintenant aux bureaux de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais à \$100 plus l'intérêt couru.

La courtoisie des Japonais

— Le peuple japonais est le peuple de la courtoisie et de l'étiquette. Dès le débarquement nous sommes surpris d'une façon charmante. Pour nous fournir un renseignement, pour répondre à une question toute simple, pour nous offrir un prospectus, pour nous indiquer un prix, pour tout, partout et toujours, un sourire, une révérence. Et si nous passons aux dialogues, nous comptons un mot galant pour chaque phrase et une inclination de tête à chaque mot. Cette langue qui ne contient ni insultes, ni grossièretés, est pleine par contre, de paroles flatteuses; et ce peuple qui cultive l'orgueil comme une religion connaît les plus humbles façons de se prosterner. Et ce que le voyageur artiste note de prime abord dans la rue, celui qui essaie de pénétrer l'âme nationale, le retrouve agrandi, sous mille formes d'articles, au fond de toute la vie japonaise. La courtoisie est l'alpha et l'oméga. Aussitôt arrivé à l'hôtel, nous apprenons à dire: "Monsieur le garçon" et "Monsieur le cocher".—Puis, dans les circonstances, plus difficiles, quand les nerfs se crispent, nous trouvons à chaque pas la leçon du sourire, la leçon de la galanterie, la leçon de la douceur.

— Les formules pour demander un service sont extraordinaires. A chaque instant dans les lettres anciennes ou relèves des phrases dans le goût de celle-ci: "J'ai l'honneur de vous prier humblement et respectueusement de daigner avoir la bonté imméritée de venir souper ce soir avec moi". Mais ce qui peut le mieux donner une idée de la courtoisie épistolaire, c'est le texte que, dans son mémoire sur les Lettres Japonaises, le professeur Rosny a traduit ainsi:

"Daignez m'obtempérer l'inappréciable privilège de vous abaisser assez bas pour m'accorder avec votre haute bienveillance l'insigne honneur de gratifier votre stupide serviteur de la gracieuse et excellente permission de m'obtenir de votre haute bonté la faveur de me rendre digne d'élever humblement jusqu'à vous le modeste hommage de mon profond et ineffaçable respect en me courbant timidement dans la poussière du sol que foule les noble pieds de votre auguste personne."

— Le même écrivain dit dans un de ses livres sur le Japon, en ce qui concerne le vocabulaire du style de la correspondance, qu'il présente une foule de mots dont on en saurait faire usage dans la conversation. On emploiera, par exemple, pour l'impératif "venez" que les exigences de la politesse ont transformé en "surgissez impérieusement" dans la langue parlée, l'expression "accomplissez votre impériale venue en voiture" parce qu'il serait grossier, quand on écrit à quelqu'un de lui demander de venir à pied comme misérable valet.

— Les paysans, eux-mêmes, sont courtois et fleuris autant que les Précieuses de Molières. La courtoisie est une religion nationale que tous les japonais, depuis le Mikado jusqu'au dernier coolie, observent de scrupuleuse façon. Les simples travailleurs s'adressent la parole en termes courtois et en employant les diminutifs que leur vocabulaire comporte. On dit au Japon, d'un homme poli "qu'il sait la courtoisie", ce qui prouve que l'urbanité est une science. On apprend à être cavalier ou chimiste. Les Japonais sourient toujours même aux moments graves. Le personnage de Lefandio Hearn qui disait en souriant: "Ma mère est morte hier; mais j'ai cru ne pas devoir l'annoncer pour ne pas attirer votre précieuse attention sur mes misérables affaires de famille". Et ne croyez pas que cela indique un manque de tendresse. En souriant ils obéissent à une règle stricte qui ordonne de ne jamais parler de choses pénibles sans un sourire aux lèvres. Quand un homme du peuple est surpris à pleurer, il sèche immédiatement ses yeux et dit: "Pardonnez mon manque de courtoisie!" En plus de cette raison morale, il y a une raison esthétique basée sur le même principe qui dans l'art grec, tempérait toujours les gestes de douleur. Et cette règle est si scrupuleusement observée que même dans les tableaux de harakiri le protagoniste sourit toujours. Ni les tortures ni l'agonie ne peuvent crispier les lèvres du chevalier.

— Dans le récit du suicide solennel du Zengaburo, Witford fait remarquer que, tandis que tous les assistants étaient graves, la victime souriait. Lentement, ajoutait-il, très lentement, Zengaburo s'avance en souriant; il salue par de profondes révérences les divers groupes d'assistants; puis il s'incline au pied de l'autel, et s'assied enfin sur le tapis rouge où il doit s'ouvrir le ventre!"

— Alors un ami lui remet le sabre traditionnel, court et coupant comme un rasoir. "Je suis le seul coupable!" s'exclame-t-il. Et la tragique expiation commence. "Il prend l'arme, dit Mitford, la considère un moment avec intérêt, puis s'ouvre le ventre de gauche à droite, sans hâte, et à la fin, il fait une profonde inclination de la tête."

— En aucune circonstance l'homme de Yamato ne change de manières. Comme il salue, il tue; comme il tue, il meurt.

— Dès qu'il a raison, il s'exerce à toujours être maître de soi. Sa doctrine préférée est celle du Damikasuta: "Du général victorieux en cent combats, et de l'homme qui remporta une victoire sur lui-même, ce dernier est le plus grand triomphateur". Et je vous assure qu'il n'est pas le ferme désir d'être dans ce sens, un grand triomphateur.

Chrysolmel ou liqueur dorée au miel

— Ajouter à quatre kilos de miel assez d'eau pour former huit litres de mélange, réduire à quatre par la cuisson, mélanger (après refroidissement) avec trois litres de bon alcool pur dans lesquels on a laissé macérer huit à quinze jours trois bâtons de vanille grivée. On obtient ainsi sept litres de liqueur délicieuse.

— La plus belle prière d'un malade c'est de se conformer à la volonté de Dieu. Saint Alphonse de Liguori.



CADEAUX ELECTRIQUES

pour tous et appropriés à toutes les bourses

BAS PRIX ET CHOIX CONSIDERABLE

Fer à repasser	\$4.90	Réchaud d'air	\$5.25
Rotissoire	3.50	Lampe portative	3.25
Fer à friser	1.25	Poêle pour table	1.00
Gril	6.75	Percolateur	7.75
Chauffe-lit	6.00	Ondulateur Marcel	2.25

N'attendez pas à la dernière minute pour faire vos achats

Inutile de vous torturer le cerveau pour décider quoi donner, cette année — les "cadeaux électriques" sont tout indiqués, car ils conviennent à tous et sont si appréciés. Un chauffe lit ou un réchaud d'air est un cadeau idéal pour "les vieux"; un gril, un poêle de table ou un percolateur fera la joie de la ménagère; un fer à friser ou un ondulateur Marcel ajoutera à votre réputation de bon goût au rès de celle que vous aimez. Il y a des centaines d'autres "cadeaux électriques" à prix étonnants de bon marché. Voyez-les.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

GRANDE VENTE A REDUCTION

Ecoulement de chapeaux de tous genres.

La vente durera 15 jours

COMMENCANT LE 6 DECEMBRE

Mme Georges Forand

56 rue Ste-Anne

Partis volants de M. ARTHUR LEDOUX, bijoutier

Les bonnes méthodes d'expurgation sont essentielles pour combattre certaines maladies de la pomme de terre

— Les tubercules commencent à se former, l'expurgation devient plus difficile; non seulement il faut avoir soin d'enlever les tiges des plantes malades mais aussi tous les tubercules qui y sont attachés. Ceci est surtout important dans le cas de la jambe noire, car il s'agit d'empêcher que les tubercules sains des autres buttes ne s'infectent en venant en contact avec des tubercules malades au moment du piochage ou plus tard en cave. L'enlèvement des tubercules s'impose encore plus lorsqu'il s'agit de maladies comme la mosaïque ou l'enroulement des feuilles, car il est impossible de découvrir ces maladies en cave.

— C'est pendant une journée sombre, ou lorsque le soleil est particulièrement obscurci par des nuages que l'expurgation se fait de la façon la plus satisfaisante. L'opérateur fera bien de se mettre entre le soleil et les plantes; il lui sera plus facile ainsi de découvrir certaines maladies comme la mosaïque. Lorsqu'on se sert de bineuses à cheval on a une excellente occasion d'examiner et de découvrir les maladies en passant entre les rangées. Lorsque la végétation s'épaissit, les plantes malades sont souvent cachées entre les plantes saines adjacentes; on fera donc bien d'écartier les tiges pour n'en passer aucune.

— D.J. Macleod, Pathologiste en végétaux, Fredericton, N.B.

— Si Dieu a fait les choses belles, ce n'est pas pour que je m'y ahime, mias pour que je l'y cherche. Abbé A. Besson.

NOTES LOCALES

Le P. Langlais de retour

Le T.R.P. Alphonse Langlais, O.P., élu provincial de la province de Saint-Dominique du Canada, en remplacement du R.P. Gonzalve Proulx, O.P., démissionnaire, est arrivé de Rome au Canada, ces jours derniers. Le Père Langlais n'a pas encore décidé s'il établira le siège de son ordre à Montréal ou à Saint-Hyacinthe, où se trouve la maison-mère des Dominicains au Canada. Le nouveau provincial était à Rome depuis six ans. Il y faisait partie de la Commission de Codification des Constitutions, et se trouvait en plus maître des novices, au couvent dominicain de Rome. Il a déjà été provincial au Canada, de 1915 à 1919. Il aura désormais le contrôle sur six maisons de l'Ordre en Amérique, quatre au Canada et deux aux Etats-Unis. Les maisons du Canada sont celles de Saint-Hyacinthe, Ottawa, Notre-Dame-de-Grâce et Québec et celles des Etats-Unis sont situées, l'une, à Fall-River, Mass., l'autre à Lewiston, Me.

Aux missions

Le T.R.P. Gonzalve Proulx, O.P., autrefois de saint-Hyacinthe, ex-provincial de la province Saint-Dominique du Canada, de l'ordre des Frères prêcheurs, qui avait démissionné pour s'offrir aux Missions Etrangères, est maintenant rendu dans son nouveau champ d'apostolat. Il est rendu à Haiphong, dans le Tonkin, mission confiée aux Pères espagnols de la Province des Philippines.

Religieuse décédée

La R.S. St-Zéphirin, née Marie-Anna Vandal, des Soeurs de St-Joseph, est décédée à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de la communauté, à l'âge de 34 ans, dont 17 de vie religieuse. Elle était originaire de Saint-Simon-de-Bagot, fille de Xavier Vandal et de Cordélie Lambert. Outre son père et sa mère, elle laisse ses frères: Ernest, de Pawtucket, R.I., Arthur, de St-Simon; Wilfrid, de Saint-Jude; ses soeurs, Aldéa, Mme Aimé Roy, de Pawtucket, R.I., Ernestine, Mme Albert Bouthillette, de Saint-Simon la R.S. Louis-Xavier, des SS. de la Présentation, de Saint-Hyacinthe; et Mlle Cordélie Vandal, de St-Simon. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Hyacinthe, au couvent de Saint-Joseph. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, le service chanté par le R.P. Joseph Allard, O.M.I., des missions de l'Athabaska-Mackenzie. On remarquait au choeur: le R.P. Constant Doyon, O.P., du couvent dominicain de cette ville; MM. les abbés J.-V. Lincourt, curé de Sainte-Hélène-de-Bagot; Emile Roy, chapelain du couvent de Saint-Joseph. Les porteurs étaient MM. Arthur Vandal, Wilfrid Vandal, Albert Bouthillette et Victor Sylvestre.

L'A. C. J. C.

La partie de cartes annuelle, du cercle Benoit XV, de l'A.C.J.C., aura lieu vers le 20 janvier prochain. La date exacte en sera annoncée plus tard. Les billets seront mis en vente incessamment.

Le solfège

Le cours de solfège donné à Saint-Hyacinthe tous les samedis soirs, sous les auspices du Conseil des Arts et Manufactures, de la province de Québec, par M. le professeur J. Goulet, de Montréal a réuni un grand nombre d'élèves. Jusqu'à date, il y a 425 élèves qui suivent les cours de solfège. M. le professeur Goulet espère que bientôt ses élèves pourront donner à la population de Saint-Hyacinthe une idée du progrès accompli jusqu'à date.

Il se propose de donner une séance publique pour que les assistants jugent du progrès réel accompli jusqu'à ce jour.

De plus, à l'une des séances du cours de solfège, M. le professeur Goulet chargea M. le professeur J.A. Richer d'exprimer au nom des élèves du cours de solfège leur profonde sympathie à la famille éplorée de feu M. Thomas Gauthier, de Montréal, décédé récemment, qui fut le premier président du Conseil des Arts et Manufactures de la province de Québec.

Hôpital et religion

Le R.P. M.-A. Lamarche, O.P., professeur de philosophie à l'Université de Montréal, autrefois du couvent dominicain de cette ville, a donné une intéressante conférence à Montréal, dimanche dernier, à la Bibliothèque Saint-Sulpice, sur *La religion à l'hôpital*. La soirée était sous la présidence conjointe de M. Léon Trépanier et de Mme Israël Tarte.

Le conférencier parla de l'oeuvre religieuse de l'hôpital. Ce n'est évidemment pas ce qu'on y cherche, dit-il. On va à l'hôpital pour être soulagé physiquement, pour être guéri et pour en sortir le plus vite possible. Mais si on met à profit ces jours de souffrances et de solitude, si on donne aux malades une sorte de thérapeutique à part, subtile, mystérieuse, qui fera que le malade en sortira rajeuni et transformé moralement comme il en sort parfois physiquement, est-ce que ce séjour ne sera pas la meilleure des retraites fermées? Et si, au contraire, il faut en sortir par la porte effacée où se trouve l'affreux corbillard, d'où vient la suprême consolation du mourant et de ceux qu'il laisse sinon d'une agonie bercée aux murmures des prières catholiques?

Le R. P. Lamarche croit que dans une province comme la nôtre, le bureau médical des hôpitaux peut être avantageusement secondé par un aumônier et des religieuses. Il dit que celles-ci dépassent les infirmières laïques de toute la hauteur de leur vocation surnaturelle et c'est beaucoup lorsqu'on connaît l'étendue du dévouement de ces dernières.

Le conférencier a ensuite établi la distinction entre le rôle distinct de la science, de la philosophie et de la religion en faisant remarquer que les trois peuvent agir de concert, puis il a fait l'histoire de la congrégation des RR. SS. St-François d'Assises qui sont attachées au service de l'hôpital.

Avez foi dans votre oeuvre et confiance dans la population montréalaise. Vous franchirez des seuils modestes, éprouvés par la gêne. Sans mépriser l'obole de pauvre, ne soyez pas étonnés qu'il la consacre à des fins indispensables. Vous franchirez des seuils à l'aide où l'on voit objecter sans doute la multiplicité des oeuvres et la fréquence des appels à la charité. Répondez sans crainte que l'aumône malgré tout, ne doit pas chômer, parce que les amusements, le cinéma, le théâtre et les modes ne chôment pas. Ceci doit compenser cela. Vous franchirez enfin des seuils plus riches et j'aime à croire que certains exemples indiquant chez les nôtres une sorte de mentalité nouvelle deviendront à votre approche subitement contagieux. Ayez confiance dans le zèle patriotique et la générosité des citoyens de Montréal.

Le Dr Albert LeSage a ensuite traité de la question des hôpitaux au point de vue scientifique puis M. l'abbé J.-E. Binet, aumônier de l'hôpital, a dit tout l'intérêt que S.G. Mgr Gauthier porte à cette institution.

Un intéressant programme musical a complété la soirée. On a entendu le trio Deslauriers, composé de M. Jean Deslauriers, violoniste, André Vennat, violoncelliste, et Paul David, pianiste; Mlle Fabiola Poirier, Mlle Lucille Turner, le trio Gour et M. Ernest Loisselle.

Cour du recorder

Le montant des amendes imposées en cour du recorder, pendant le mois de novembre, fut de \$64.00. Trois comparutions eurent lieu, l'une pour avoir sollicité à domicile, l'autre pour avoir sonné une fausse alarme, la troisième pour vagabondage. Une somme de \$33.45 fut aussi perçue pour arrérages de taxes municipales.

Le Club Ouvrier

Le Club Ouvrier, rue Cascade, a célébré joyeusement la Sainte-Catherine, samedi dernier. La fête était présidée par M. Olivier Piché. On s'amusa ferme. Il y eut chant, déclamations et musique, *tire en abondance*. MM. Victor Hébert, conseiller municipal, et Lionel Leblanc, adressèrent la parole.

Rien n'est plus beau, plus délicieux, plus désirable que de s'approcher de Dieu.

L'Afrique et ses missions

Le R.P. Emery Champagne, des Pères Blancs d'Afrique, un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, (cours 1913-1921), a donné la semaine dernière, à Manchester, N.H., d'où est sa famille, une intéressante causerie sur l'Afrique et les missions africaines. Le Père Champagne était à Saint-Hyacinthe la semaine dernière, à l'occasion de la Sainte-Cécile. Nous donnons ci-après, d'après *l'Avenir National*, de Manchester, N.H. un compte-rendu de la soirée:

Le R. P. Emery Champagne, Père Blanc d'Afrique, a donné, à la salle Hévey, une causerie devant 600 anciens élèves de cette école, et fut l'objet d'une réception d'adieu de la part des élèves, car il doit bientôt partir pour l'Afrique au mois de janvier pour commencer sa vraie vie de missionnaire au milieu des indigènes nègres.

M. Arthur-J. Beaudet, président de l'Association des anciens élèves de l'école Hévey a d'abord adressé la parole et a dans une courte allocution démontré le but de la réunion.

M. le curé Alphée-J. Leclerc, de Ste-Marie, lui succéda et donna un court résumé de la vie d'enfance du Père Champagne. De quelle manière avaient été passés ses jours d'enfance, comment la formation donnée par les RR. FF. Maristes avaient considérablement contribué à inculquer chez le jeune homme de solides principes qui, une fois cultivés, sont devenus la source d'une vie d'abnégation et de sacrifices. M. le curé Leclerc a aussi ajouté que les anciens devraient être fiers de conserver comme un bien si précieux, un ancien élève qui doit bientôt partir pour un pays lointain et se consacrer entièrement à l'évangélisation.

Puis ce fut au tour du R. Père Champagne de donner sa conférence dont le sujet était l'exposition et la description du pays où il allait, des moeurs avec lesquelles il allait venir en contact et enfin des missions dont il allait devenir l'apôtre. Le Père Champagne doit quitter Manchester au mois de janvier pour se rendre dans une nouvelle mission, située dans le Congo Srancais, où aucun missionnaire n'est encore parvenu. La superficie entière est de 50.000 acres carrés. C'est un immense territoire où l'on ne rencontre que des nègres. La conférence du Père Champagne fut suivie d'une présentation de vues animées dont l'histoire est l'analyse d'un miracle survenu à Ste-Anne de Beauré.

Les imprimeurs

Lundi soir prochain, 6 décembre, à la Salle des Zouaves, il y aura une assemblée spéciale du Syndicat des Imprimeurs de Saint-Hyacinthe. Tous les membres sont priés d'être présents.

De Paris

Les deux artistes, Marcel et Yvonne Hubert, de Paris, étaient à Saint-Hyacinthe cette semaine. Ils sont descendus au Grand-Hôtel.

Mortalité infantile

Le Service provincial d'Hygiène vient de publier de nouvelles statistiques sur le mouvement démographique dans la province de Québec. Le rapport mentionne que la ville de Saint-Hyacinthe arrive en quatrième lieu, pour la mortalité infantile chez les enfants de moins d'un an. Le taux des décès de moins d'un an, à Saint-Hyacinthe, fut de 314.28, en septembre dernier.

Visiteurs

Mme Albert Gadbois, Mme Aldérie Gadbois et sa fille, Olive, Mme Albert Beauchemin et son fils Marcel, MM. Oliva Gadbois et Raoul Laporte, tous de Détroit, Michigan, sont de passage à Saint-Hyacinthe-le-Confesneur, chez M. Pierre Gadbois, père de Mme Beauchemin et de M. Oliva Gadbois.

MM. Albert Gadbois, Aldérie Gadbois et Albert Beauchemin viendront rejoindre leurs épouses à la veille des fêtes.

La prochaine

La prochaine séance régulière du conseil municipal aura lieu, à moins d'avis contraire, le 15 décembre.

Au Conseil

Séance régulière du conseil municipal, mercredi soir.

M. Elzéar Lapointe et ses fils, acquéreurs de l'ancienne carrière municipale, à Saint-Dominique, demandent une main-levée d'hypothèque sur leur propriété. Accordé.

Le greffier lit une lettre du cercle Benoit XV, de l'A.C.J.C., protestant contre le fait que certaines manufactures de St-Hyacinthe fissent travailler leurs ouvriers, le jour de la Toussaint. Le conseil donne instruction au greffier, M. René Richer, d'écrire au cercle Benoit XV et de lui dire que le conseil municipal n'a pas juridiction en la matière, et de suggérer au dit cercle de s'adresser directement, en l'occurrence, aux manufacturiers incriminés.

La Société Philharmonique donne avis que le prix de location de sa salle, pour les cours de solfège donnés sous les auspices du Conseil des Arts et Manufactures, sera de \$50. La ville consent volontiers à verser ce montant.

Le procureur de la cité avise le conseil que M. Elzéar Matte, tailleur, qui s'était blessé en tombant sur la rue, a retiré sa plainte contre la corporation municipale.

Le greffier fait rapport de la destruction d'obligations et de coupons de la cité de Saint-Hyacinthe, dont l'échéance tombait le 1er novembre dernier.

Le greffier de la cour du recorder soumet son rapport pour le mois d'octobre. Lu et déposé aux archives.

Remerciements des conférences Saint-Vincent-de-Paul, remerciant la cité des octrois à elles accordés.

Et la séance est levée.

Beurre et fromage

A l'enchère de la *Eastern Dairymen's Association*, tenue ici samedi dernier, il n'y a pas eu d'offre de beurre pasteurisé ni de fromage. On a cependant vendu 75 boîtes de beurre non pasteurisé à 35 1/2 cents la livre. Il n'y aura pas d'autre enchère ici avant la troisième semaine d'avril 1927.

Belleville, 27 — A l'enchère d'aujourd'hui, on a vendu 312 meules de fromage blanc à 16 5-16 cts la livre.

Brookville, 27. — On a offert à l'enchère aujourd'hui, 660 meules de fromage blanc et 526 meules de coloré. On en a vendu 951 meules à 16 9-16 cents la livre. C'est la dernière vente à l'enchère de la saison.

Cette vieille farce

La farce des boîtes d'alarmes s'est répétée de nouveau. C'est la troisième fois, sinon la quatrième depuis quelques mois. Mercredi dernier, un jeune homme de St-Pie a essayé de déposer une lettre dans une boîte d'alarme, prenant celle-ci pour une boîte à lettres. Les pompiers se sont immédiatement rendus sur les lieux, pour constater le délit. Pareille offense, ou pareille négligence se voit trop souvent. Le chef de police en a suffisamment des farces de ce genre, et paraît décidé de sévir, à l'avenir, contre ceux qui s'obstinent à ne pas faire la différence entre boîtes d'alarmes et boîtes à lettres.

Dans nos hôtels

Grand-Hôtel. — E. Bourbeau, Québec; F.-A. Marier, Ottawa; Eugène St-Pierre, Sherbrooke; Dr J.-E. Larochelle, Berlin, N.H.; A. Brouillard, Windsor, Ont.; C.-J. Dearborn, Drummondville; H. Mathieu, Sherbrooke; L. Morissette, Trois-Rivières; E. Mortimer, Sherbrooke; J.O. Déglise St-Jérôme; Louis-E. Silver, Halifax, N.E.; J.L. Boulanger, Sherbrooke; G.G. Breser, Waterloo; J.L. Dorval, Lévis; J.W. Désaulniers, Québec; S. Godfrey, Toronto; S. O'Connor, Toronto; J.A. Dorval, Lévis; H. Gagnon, Québec; L.-G. Talbot, Québec.

Hôtel-Union. — F.-A. Parking, Sherbrooke; C. Wolff, Sherbrooke; O. Calvé, Oka; J.F. Trudel, Trois-Rivières; J.O. Pichette, Campbellton, N.B.; A. Veilleux, Québec; P. Boutin, Québec; M. Goldshemer, Toronto; J.C. Kokey Richmond; A. Bourque, St-Césaire; E.H. Koken, Toronto; D. Maillé, Québec; M.A. Stott, Island Pond, Vt; Roméo Lacroix, Trois-Rivières; V. Smily, Toronto.

Le culte de la sainte Vierge est pour notre peuple, un gage assuré de protection et de salut.

M. Guimont

Le Devoir publiait mercredi, 1er décembre, une silhouette de Me Ernest Guimont, avocat, autrefois de Saint-Hyacinthe. Nous croyons être agréable à nos lecteurs en la reproduisant ci-après:

Blond, le cheveu rare, l'oeil pétillant, actif malgré ses apparences d'homme peu pressé, d'une belle humeur, il est gai, jovial, courtois. Il sait quand plaisanter et comment ordonner. Il a, s'il le faut, le commandement bref, le geste impératif, le mot qui hâte l'accomplissement de la décision prise. Il est accueillant sans perdre de temps, patient, mais habile à se défaire des fâcheux. Il a une belle culture, un esprit ouvert et précis. Ce qu'il veut, il l'obtient, non par obstination bourrue, mais à force de fermeté souple, nuancée, d'autant plus tenace qu'elle est enveloppée, souriante. Il est à la fois avocat et banquier, de la banque parce qu'entré là comme avocat, il y révéla une si vive intelligence des affaires, une si nette compréhension des rouages et des fonctions d'une banque que cela le désigna d'emblée aux plus hauts emplois. Il les tiendra comme il a jusqu'ici tenu ceux qu'il a déjà occupés, avec brio et compétence; il ne sera pas, pour tout cela, moins aimable, ne deviendra pas hautain, inaccessible.

Daudet parle quelque part de la conquête de Paris par les Méridionaux. Québec est le Midi de Montréal. Les Québécois d'origine sont nombreux ici, plusieurs y sont aux belles places. M. Guimont est de ceux-là. Né près de Québec, il y a fait une partie de ses études, les finit à Montréal, s'en alla pratiquer le droit à Québec, et reprit bientôt la route de Montréal, qui l'attirait. Il passa par Saint-Hyacinthe, où deux échecs politiques successifs, dont l'un faillit être une victoire, le détournèrent de la carrière qu'ambitionnait tant de jeunes avocats: celle de député. Comme le journalisme, le droit mène à tout; mais à rebours du journalisme, il n'est pas nécessaire d'en sortir tout à fait. Aussi bien M. Guimont, restant avocat, devint banquier, d'abord à titre de chef du contentieux de la *Banque d'Hochelega*, puis comme secrétaire général de la *Banque Canadienne Nationale*. Aujourd'hui, si le directeur général est forcé de s'absenter, il le supplée; s'il est présent, il le confie à M. Guimont les tractations délicates, les dossiers compliqués; il met dans celles-là du tact, de la diplomatie, dans ceux-ci de l'ordre, de l'air, de la clarté. L'un trace la route, l'autre pose des jalons. Elle parcourt ensuite large ouverte vers le progrès; elle y conduit.

On s'est plu, parfois à prétendre que les études classiques, les grandes écoles et l'université préparent mal à la vie pratique, aux affaires, à la haute finance. Cela se peut, s'il s'agit de gens tout à fait dépourvus de sens réel, d'esprits bornés de leur nature et par avance aux limites les plus étroites de leur profession. En ces dernières années, le droit et le génie ont donné à maintes entreprises des chefs vifs à comprendre, prompts à exécuter, d'une prudence et d'une direction avisées. Il faut maintenant, et surtout pour les affaires, voir clair, de haut et loin. Aussi bien, les banques s'en rendent-elles compte. Et c'est tout à leur honneur de s'assurer le concours d'hommes comme M. Guimont.

Paul DULAC.

Feu Isaïe Audet

La semaine dernière, est décédé dans notre ville où il avait été transporté d'urgence pour y subir une opération, M. Isaïe Audet, un des notables de la paroisse de La Présentation. Le défunt était âgé de 78 ans. Sa femme, née Sophie Beaulieu, l'avait précédé dans la tombe. Il laisse trois fils: Joseph et Pierre vivant sur la terre paternelle, à La Présentation; Narcisse, de Saint-Hyacinthe; trois filles: (Julie) Mme Joseph Michon de La Présentation; (Amanda) Mme Alphonse Dupré, de St-Bernard, et (Georgianna) Mme Adélar Michon, de Saint-Thomas d'Aquin.

Les funérailles de M. Audet ont eu lieu à l'église de La Présentation.

Souvenirs d'élections

Les élections fédérales de septembre dernier ont donné lieu dans la région de Saint-Hyacinthe, à quinze poursuites en dommages, en Cour supérieure. La première de ces causes fut prise par André Désautels, de Saint-Hugues, contre Joseph Fafard, du même endroit. Il allégué que Fafard a enfreint la loi électorale en faisant inscrire sur la liste électorale, le nom d'une demoiselle Simoneau, qui ne devait pas y être.

M. Fafard dit, qu'il a prêté serment sur des faits qu'il croyait vrais et il n'a enfreint matériellement ni intentionnellement aucune disposition de la loi électorale.

Le même Désautels poursuit Romuald Comtois, réclamant \$200 de pénalité, parce qu'il se serait fait remettre par le sous-officier rapporteur, un bulletin de vote grâce auquel il a voté. Le défendeur, plaide qu'il était qualifié à voter et qu'il n'a enfreint aucune loi.

Les autres poursuites sont dirigées contre MM. Chs. Bourgeault, Mlle Emeline Simoneau, Alexandre Brodeur, Georges Côté, Mlle Irène Fournier, Zacharie Beauchemin et autres. Les allégués sont de même nature, de même que la défense. Les électeurs de St-Hugues prennent un grand intérêt dans ces causes, qui seront entendues au mérite, en février prochainement.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Novembre, 19.—Louis-François Raoul, fils de Paul Bourgeois et de Cécile Dauphinais. Par. et mar. Louis Bourgeois et Alice Lecours.

Novembre, 23.—J.-Robert-Ernest, fils de Joseph I. beau et de Sophilda Graveline. Par. et mar. Ernest Brodeur et Albina Lebeau.

Novembre, 24.—Marie-Pauline, fille de Rosaire Fortin et de Marie Baker. Par. et mar. Emile Desjardins et Eva Baker.

Novembre, 25.—Marie-Laurette Gilberte, fille de Napoléon Larue et de Rosa St-Jacques. Par. et mar. Donat Robert et Rosilda St-Jacques.

Novembre, 27.—Joseph-Lucien, fils de Lucien Lavigne et d'Allice Pelletier. Par. et mar. Donat Fli-botte et Yvonne Pelletier.

Novembre, 30.—J.-André-Jean-Guy, fils de Rosario Lafleur et de Rosa Landry. Par. et mar. Hervé Landry et Ida Landry.

Novembre, 30.—J.-André-Fernand, fils de Georges Cayer et d'Elisa Mereure. Par. et mar. Roger Cayer et Liliane Cayer.

Décembre, 1.—Jean-Daniel, fils de J.-Cyrille Hamel et d'Eugénie-Laura Chicoine. Par. et mar. Roger Hamel et Laurette Hamel.

Mariages:

Novembre, 20.—Edouard Chausse à Rita Gaucher.

Novembre, 22.—Arthur Dauphinais à Adrienne Poudrier.

Novembre, 27.—Wilfrid Thérberge à Bernadette Paradis.

Sépultures:

Novembre, 23.—Jeanne Perras 8 ans, fille de Noël Perras et de Délima Darcy.

Novembre, 27.—Céline Goyette 88 ans, épouse de Michel Blanchette.

Novembre, 27.—Alexina Gauthier, 59 ans, épouse d'Arthur Hamelin.

Décembre, 1.—Conrad Brodeur 11 ans, fils de feu Valmore Brodeur et de Léa Surprenant.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Novembre, 22.—Joseph-Gabriel Gilles, fils de Léonidas Dion et d'Irène St-Jacques. Par. et mar. Isaïe Bazinet et Délima Jacob.

Décembre, 1.—Marie-Ange-Thérèse-Berthe, fille d'Adrien Lemieux et d'Angéline Racine. Par. et mar. Arthur Lemieux et Florida Leblanc.

Mariage:

Novembre, 30.—Entre Charles Alfred Langelier et Clérinda Chagnon.

Sépulture:

Novembre, 30.—Marie-Anne Vandal dite Soeur St-Zéphirin, 34 ans, fille de Frs-Xavier Vandal et de Cordélie Lambert.

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

CHANTRE

M. Ubald Payan, de Saint-Ours a accepté la position de maître chantre de l'église paroissiale de Sorel.

(7 juin 1883)

SOIREE A ST-SIMON

Les amateurs du club de Saint-Simon ont donné une soirée dramatique dimanche soir. Ils ont joué avec beaucoup d'entrain une tragédie en trois actes, "Le malheur et la conscience", et deux petites comédies en un acte: "Il fera un bon docteur" et "Le vendeur d'huîtres". La soirée si on en juge par la recette qui dépasse \$70.00 a eu un bon succès. La bande St-Simon sous l'habile direction de M. L. Ringuette a bien rempli les entr'actes en jouant des morceaux qui ont été remarqués.

MARIAGE

En cete ville, le 5 courant, M. Eugène Gosselin conduisait à l'autel Mlle Georgina Audette dite Lapointe. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd. M. Cormier. L'heureux couple est parti le même jour pour un voyage de nocces; nos souhaits de bonheur et de prospérité les accompagnent.

NOMINATION

Le R.P. Fabre vient d'être nommé Prieur de la communauté des Dominicains de St-Hyacinthe en remplacement du P. Mathieu.

DECES

A St-Jude, le 7 mai, M. Hubert Lemay, marchand, et maire de la paroisse à l'âge de 57 ans. M. Lemay était un citoyen intègre, respecté et généralement estimé.

MOTION DE CONDOLEANCES

A une séance régulière du conseil municipal du comté de St-Hyacinthe tenue le 13 courant, à laquelle étaient présents: R.E. Fontaine, Ecuier, préfet; MM. Chs Chicoine, Jos. Lussier, Michel Beauregard, Jos. Brin, A. Bouvier et Gédéon Bouvier, la motion suivante est adoptée:

Proposé par MM. Blanchete et Bouvier, secondé par M. Jos. Lussier: que ce conseil a appris avec regret le décès prématuré de H. Lemay, Ecuier, maire de St-Jude, membre distingué de ce conseil, et l'un des citoyens les plus estimés et les plus utiles de ce comté et qu'en témoignage d'estime et de regret les membres de ce conseil porteront le deuil pendant un mois.

Que de plus copie de la présente résolution soit transmise à la famille du défunt et publiée dans les journaux de cette localité. Agréé.

R.-E. Fontaine, préfet
 M.-E. Bernier, sec-trés.
 (16 juin 1883)

Après vous être mouillés les pieds

ou les vêtements, prévenez le rhume en prenant - avant de coucher - une dose du Baume Rhumal, le bon vieux remède de famille. Ne contient aucun narcotique et convient aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Chez tous les marchands, 35c. la Bouteille.

OPERATION

M. Romuald Choquette de St-Hyacinthe, qui souffrait depuis plusieurs années de douleurs aiguës dans une jambe, douleurs qui prenaient un caractère gangreneux, a été à Montréal subir une opération devenue nécessaire. Les Drs Hingston et Brunelle ont réussi à lui couper la jambe sans mettre les jours d'upatient en danger. M. Choquette pourra revenir bientôt dans sa famille.

(26 juin 1883)

BACHELIER EN MEDECINE

Nous apprenons avec plaisir que M. Hector Palardy, fils de notre estimable ami M. le Dr Palardy, de St-Hugues, a obtenu le degré de Bachelier en médecine à l'Université Laval de Québec, après un long et sérieux examen écrit et oral qui lui fait le plus grand honneur et dont nous le félicitons cordialement. Ce n'est là, nous en sommes convaincus, que le prélude des succès qu'attendent notre jeune ami dans la noble carrière qu'il a choisie, guidé qu'il est, en outre, par les sages conseils et la grande expérience de son père.

(26 juin 1883)

LA SOIREE DE DIMANCHE

Comme toujours lorsqu'il s'agit d'oeuvre de charité, il y avait foule à la salle du marché dimanche soir. Les spectateurs ont passé une agréable soirée, car la bande Philharmonique a fait d'excellente musique, et les acteurs se sont bien acquittés de leur rôle. Le "Neveu" drame en 3 actes, a été bien interprété par les MM. A. Ringuette, L. Ringuette, E. Lamarche, Ed. Pelletier, Frs Decelles, E. Chagnon, E. Dauphin, N. Girouard, MM. Chagnon et Decelles ont surtout excellé dans leurs rôles comiques.

La soirée s'est terminée par une petite pièce comique le "Vendeur d'huîtres", par MM. Ringuette, C. Dauphin, E. Lamarche, Mlle Rosa, S. E. Chagnon; les nombreux applaudissements et les grands éclats de rire de l'auditoire le prouvent amplement.

M. A. Ringuette a été fort prisé dans un solo de cornet, morceau d'une exécution très difficile qu'il a su rendre à la perfection. La bande Philharmonique a fourni la musique de la soirée. Cette jeune société qui n'en est qu'à sa troisième année d'existence, nous ménage à chaque soirée dans laquelle elle prodigue son charitable dévouement des surprises agréables. Nous sentons qu'elle se livre ardemment à l'étude car déjà elle nous interprète de forts bons morceaux des grands maîtres comme Verdi, Bellini et autres avec la précision et l'ensemble de musiciens consommés. "La Ruche d'or" de Bresmont et la Valse Pastorale de Say de Banquit qu'il nous ont fait entendre dimanche soir avec un grand succès font leur plus grand éloge. Ils ont été vraiment applaudis.

(26 juin 1883)

NECROLOGIE

Dimanche le 21 juin courant s'éteignait dans la paroisse de Notre-Dame, à l'âge très avancé de 81 ans et 7 mois, Joseph Boulanger, Ecr., bourgeois, ancien marchand-tailleur de Montréal.

M. Boulanger était originaire des Trois-Rivières; venu fort jeune à Montréal il s'y établit comme tailleur et son établissement devint bientôt l'atelier le plus achalandé de la ville et du district. Il y a une quinzaine d'années il vint se fixer à Saint-Hyacinthe, pour y jouir des revenus d'une fortune acquise par son travail et son honnêteté.

M. Boulanger est mort muni de tous les secours de la religion catholique qu'il a toujours pratiquée fidèlement même dans les jours les plus tourmentés de sa jeunesse.

(26 juin 1883)

MEDAILLE

M. Léonard Beaudry, horloger de cette ville, a eu la générosité d'offrir à M. Messier, un de nos hommes de police, une médaille pour le récompenser du zèle dont il a fait preuve dans l'arrestation de l'individu qui a commis un vol avec effraction dernièrement dans le magasin du donateur. M. Beaudry a eu là une excellente et généreuse idée et le public ne pourra qu'apprécier très favorablement cette délicate attention.

(17 juillet 1883)

DECES

En cette ville, le 21 juin, à l'âge avancé de 80 ans, Pierre Laframboise, ancien citoyen de St-Pie. Citoyen intègre et dévoué, il emporte l'estime de ceux qui l'ont connu.

(28 juin 1883)

COURSES

Le jour de la célébration de notre fête nationale nous avons eu à St-Hyacinthe, dans l'après-midi, des courses sur l'eau. Les organisateurs méritent des félicitations car ils ont procuré au public un agréable passe-temps.

Voici le résultat des courses:

I COURSE

1. Chaloupes plates, 2 rameurs. 1. Garçons de seize ans, Honorius Lebrun et Sarazin.
2. Ls Chalifoux et Wilfrid Salmon.
3. Lahaise et Hector Dussault.

II COURSE

1. Ouverte 2 rameurs "Cupidon" à Jos Morin, Ecr., Jos. Morin, N.P., et J. de L. Taché, N.P., au gouvernail, M. Jos. Chalifoux.
2. "La Mascotte" à M. Freimont St-Jacques; MM. F. St-Jacques et Olivier Fecteau; au gouvernail M. Jules Laframboise.

III COURSE

1. Chaloupes plates 2 rameurs 1. MM. Amédée Lahaise et Casavant; au gouvernail, M. Eug. Sicotte.
2. "La Mouette" NM. Geo. St-Germain et Uldéric Lahaise.
3. MM. Francis Lahaise et Isaïe Morin, au gouvernail M. Cabana.

IV COURSE

1. "La Mascotte" M. J. de L. Taché, N.P.
2. "Cupidon": M. Jos. Morin, N.P.
3. "L'Hirondelle": M. Lahaise.

V COURSE

1. Chaloupes plates 1 rameur 1. M. Lahaise.
2. M. Geo. St-Germain.
3. M. Uldéric Lahaise.
4. M. Rodrigue Morin.
5. M. Hector Dussault.
6. M. F. St-Jacques.

VII COURSE (à la nage)

1. M. Uldéric Lahaise.
2. M. F. St-Jacques.
3. M. Jos. Chalifoux.

VIII COURSE (au canard)

1. M. F. St-Jacques.

(5 juillet 1883)

DECES

M. Romuald Choquette, voiturier de St-Hyacinthe, est décédé à l'âge de 56 ans, à Montréal, le 1 du courant, après une maladie douloureuse soufferte avec la résignation du vrai chrétien. Le service et l'enterrement auront lieu dimanche le 8 courant à 7 heures et demie, à l'église paroissiale.

M. Choquette était le type de l'ouvrier honnête, du bon citoyen et du chrétien plein de foi. Il laisse à sa femme et à ses enfants éplorés une mémoire qu'ils sauront toujours respecter et ceux qui l'ont connu regretteront sa perte.

Nous offrons à la famille nos sentiments de vive sympathie dans le malheur qui la frappe.

(7 juillet 1883)

ADMISSION

Au nombre des personnes admises à la pratique du droit se trouve M. Louis Taché, fils cadet de feu M. le shérif Taché de cette ville. Nous offrons nos félicitations à M. Taché qui, avec le talent qu'il possède et du travail, pourra acquérir une place importante au barreau. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle carrière.

M. Blanchete étudiant de cette ville, a aussi été reçu avocat et se propose, dit-on, d'exercer sa profession à St-Hyacinthe. Nous lui souhaitons nos compliments de circonstance et une clientèle selon ses désirs.

(17 juillet 1883)

SAINT-PIE

Nous apprenons avec plaisir que M. Rousseau, peintre dont la renommée s'étend chaque jour, a été chargé de peindre à fresque l'église de St-Pie qu'il entreprend de décorer depuis son retour d'Europe. Les travaux sont commencés. Nous en félicitons la paroisse et nous en félicitons la paroisse et nous en félicitons la paroisse et nous en félicitons la paroisse.

(21 juillet 1883)

MARIAGE

A St-Denis, le 10 courant, M. Jos. Gaudette conduisait à l'autel Mlle Rosilda Bousquet. M. l'abbé Simard a donné la bénédiction nuptiale.

(19 juillet 1883)

DECES

A St-Pie le 9 courant, s'éteignait dans le Seigneur Dame Marie-Emilie-Clémentine Tarte, épouse de M. Jean-Baptiste Jeanson cultivateur, à l'âge de 48 ans 5 mois et 3 jours. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et 8 enfants et 2 petits enfants.

(21 juin 1883)

DECES

A St-Germain de Grantham le 1er du courant, à l'âge de 76 ans, Pierre Caya, ancien citoyen du lieu.

(19 juillet 1883)

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changements dans l'horaire des trains de passagers en effet le 26 septembre 1926.

HEURE SOLAIRE

De Montréal:

No. 44.—Laissant Montréal à 7.55 tous les jours, dimanche excepté, ar. à St-Hyacinthe à 9.12 a. m. local pour Richmond.

No. 116.—Le dimanche seulement quittera Montréal à 8.55 arrivera à St-Hyacinthe à 10.12 a. m.

No. 16.—Tous les jours dimanche excepté, rapide pour Québec et Portland de Montréal à 9.00 a. m. de St-Hyacinthe à 9.56 a. m.

No. 2.—Tous les jours Express Maritime de Montréal à 10.45 a. m. de St-Hyacinthe à 11.54 a. m. pour Drummondville, Lévis, Québec, Rivière-du-Loup.

No. 21.—Montréal à Ste-Rosalie, quittera Montréal à 12.10 p. m., excepté dimanche, arrivera à St-Hyacinthe à 1.30.

No. 38.—Quitte Montréal pour Ste-Rosalie à 6.10 p. m. excepté le dimanche arrivera à St-Hyacinthe 7.30 p. m.

No. 12.—Excepté le dimanche partira de Montréal à 4.25 p. m. arrivant à St-Hyacinthe à 5.50 p. m.

No. 46.—Tous les jours dép. de Montréal à 5.10 p. m. de St-Hyacinthe à 6.13 p. m. rapide pour Québec.

No. 42.—Tous les jours dimanche except. "Le Nicolet" dép. de Montréal à 5.20 p. m. de St-Hyacinthe à 6.40 p. m.

No. 4.—(Océan Limité), départ de Montréal à 7.00 p. m., tous les jours, de St-Hyacinthe à 8.08 p. m., pour Lévis, Moncton, Halifax.

No. 31.—Quittera Montréal 11.20 p. m. et St-Hyacinthe à 12.40 a. m. arrivera à Québec 7.10 a. m. et à Portland à 11.40 a. m.

De St-Hyacinthe pour Montréal:

No. 33.—Quittera Québec à 11.20 p. m. tous les jours, arrivera à Montréal à 7.15 a. m. raccordant à Richmond avec le train No 14 pour Portland à 3.20 a. m.

No. 37.—"Le local" départ de St-Hyacinthe tous les jours dimanche excepté 7.13 a. m. arrive à Montréal 8.33 a. m.

No. 41.—Tous les jours, dimanche except. dép. de St-Hyacinthe à 9.43 a. m., arr. Montréal 11.05 a. m. "Le Nicolet".

No. 3.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 7.56 a. m. ar. Montréal à 9.10 a. m.

No. 11.—Tous les jours dimanche except. dép. de St-Hyacinthe à 10.38 a. m. ar. Montréal à 11.59 a. m.

No. 23.—Départ de St-Hyacinthe à 2.45 p. m. tous les jours except. le dimanche.

No. 45.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 5.00 p. m. ar. à Montréal à 6.05 p. m.

No. 17.—Laissant Portland à 7.45 a. m. tous les jours sera en opération tous les jours excepté le dimanche sur le même horaire qu'à présent jusqu'à Richmond et arrivera à St-Hyacinthe 5.20 p. m. et à Montréal 6.20 p. m.

No. 1.—Tous les jours de St-Hyacinthe à 6.38 p. m. rapide pour Montréal

No. 39.—Le dimanche seulement partira de St-Hyacinthe à 7.05 p. m. et arrivera à Montréal à 8.33 p. m.

No. 43.—Tous les jours de Richmond à Montréal circuleront tous les jours dimanche excepté.

Pour de plus amples renseignements des trains adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, Tel. 354; ou à J.-P. Lazure, chef de gare.

Une bénédiction pour les gens âgés

Les Gin Pills délivrent les victimes des maux de reins et de la vessie

"Je me demande si vous comprenez vraiment quelle bénédiction sont les Gin Pills pour les gens âgés.

"J'ai 72 ans et ai longtemps souffert de troubles des reins et de la vessie. Je ne pouvais goûter de repos ininterrompu, étant obligé de me lever trois ou quatre fois par nuit. Plus tard je souffris de douleurs dans la vessie et mon fils qui avait pris les Gin Pills contre douleurs dans le dos et lumbago, m'en acheta une boîte. Avant que je l'eusse vidée, j'étais libéré de mes douleurs de vessie et pouvais me lever moins fréquemment. A mon âge, je puis difficilement m'attendre d'être délivré permanemment de troubles de ce genre, mais si les Gin Pills donnent à d'autres le soulagement qu'elles m'ont procuré, elles seront vraiment une bénédiction.

(Nom sur demande).

Des milliers de gens âgés qui souffraient de troubles des reins et de la vessie ont trouvé un soulagement prompt et durable avec les Gin Pills. Si vous en souffrez de ce côté, même légèrement, procurez-vous une boîte de ces pilules chez votre pharmacien. 50c. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada. 124-F

DEPART

A.H. Choquette, de la maison L.A. Choquette & frère, libraires de cette ville, s'embarquera pour l'Europe vers le commencement d'août. Ce monsieur visitera l'Angleterre, la France et la Belgique pour affaires commerciales.

(19 juillet 1883)

DECES

A St-Hugues, le 14 courant, Louis Girard, âgé de 72 ans et 7 mois, après une maladie de 12 ans soufferte avec une grande patience et un courage vraiment chrétien. Il est allé au ciel recevoir sa récompense.

(21 juillet 1883)

TRAVAUX

La Compagnie du Gaz de cette ville, est à faire des travaux d'excavation dans la rue Cascades pour réparer les tuyaux de conduit.

(2 août 1883)

APRES CHAQUE REPAS

Active votre digestion

Excellente après avoir fumé!

Cette délicieuse saveur de menthe fraîche vous donne à chaque coup de dent un plaisir nouveau. La gomme Wrigley est bonne, et bonne pour vous.

10c

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

RADIO, 5 LAMPES, STANDARDINE \$75.

D'un océan à l'autre. — Sans exagération. 400 installés dans l'Hôtel Biltmore, New-York. D. X. Engineering & Sales Co., Ltd. 20 Bloor St. W., TORONTO.

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ J. E. MORIN, AGENT 23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite. Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occuera du transfert, etc.

Dr L.-P. COUTURE

SPECIALITE:

MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DES OREILLES ET DE LA GORGE

191 rue Girouard, St-Hyacinthe TEL. 336

DOCTEUR PAUL OSTIGUY SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

CONSULTATIONS: 1 HR. A 4 HRS.

255, rue Sherbrooke Est, Montréal

— Tel. Est 5684 —

Téléphone Bell 486

Ed. Bernier & Cie, PLOMBIERS

POSSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

Bureau Tél. 463 Res. Tél. 881 w

H. LETOURNEAU

ENTREPRENEUR PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. RÉPARATIONS GÉNÉRALES. Ouvrage garanti à PRIX Modérés. Nous soulevons à l'oxygène.

UNE VISITE EST SOLICITÉE. 265 Rue Cascades ST-HYACINTHE, - Qué

Fournisseurs: eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour éguses et communales. Soudure à l'oxygène.

46 CONCORDE Tél. 185 - Rés 471W

Téléphone 235 254 Cascad

J. A. R. Séguin

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE ANCIENNE PLACE H. LORANGE

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITÉE.

Fumez Le Cigare ROSTON 10c

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

Quebec Montreal & Sout hern

A partir du 29 novembre, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en partiront aux heures suivantes:

Départ de St-Hyacinthe: 1.30 a. m., pour Sorel, raccordant à Sorel avec train pour Montréal, mardi, jeudi et samedi.

2.30 p. m., pour Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

3.40 p. m., pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

Arrivée à St-Hyacinthe: 12.50 p. m. venant de Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

1.30 p. m., venant de Sorel, chaque jour excepté le dimanche. Pour informations s'adresser A.-L. Currie surintendant général, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général du fret et passagers. L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

L'Oiseau Bleu

Livraison de novembre

Depuis la rentrée des classes, l'Oiseau Bleu vient de paraître pour la troisième fois. Comme de coutume il est toujours intéressant, et plus que d'habitude, il contient des renseignements, des mots curieux et des mots drôles.

La couverture représente un char allégorique d'une parade de la Saint-Jean-Baptiste.

C'est l'ami Gaston qui raconte à son ami Guy les impressions qu'il a eues en feuilletant un nouveau volume qui vient de paraître intitulé "Processions de la Saint-Jean-Baptiste". La plupart des chars les plus intéressants sont passés en revue dans l'article de Elie de Salvail.

Du Rivage dans son article sur nos capitales, traite cette fois, de la ville de Halifax, et cite du nouveau sur l'histoire de cette ville.

Mlle d'Auteuil est rendue au cinquième chapitre du "Serment de Jacques". Jacquot quitte la demeure de sa chère maman pour aller à la recherche de sa petite amie Birette. Suivons Jacquot dans les montagnes, ayant pour guide le brave Fido.

Des Erables nous rappelle le souvenir du Bienheureux Albert le Grand. Le 12 novembre 1775, Montgommery s'embarquait de Montréal: des détails inédits nous sont donnés sur cette expédition. Le mois de novembre nous remémore aussi le combat de Saint-Charles, en 1837. Le monument que l'on vient d'ériger à nos héros remet en actualité cette partie de notre histoire.

Désirez-vous voir ce qu'est l'Oiseau Bleu? demandez un numéro spécimen au bureau de l'Oiseau Bleu, 1182 rue St-Laurent, Montréal.

Une importante consignment de renards argentés

Elle passe par Montréal en route pour Toronto par voie du CNR.

L'une des plus riches consignations d'animaux vivants qui ait jamais passé par Montréal est arrivée à la gare Bonaventure. Elle se composait de renards argentés en route pour la foire d'hiver de Toronto et tenait dans un fourgon spécial des messageries du Canadien National. Elle venait des Provinces Maritimes. Le wagon contenant cette consignment évaluée à un million de dollars fut accroché au train de Toronto du C.N.R. Deux autres voitures spéciales transportèrent 50 éleveurs de renards de l'île du Pirce Edouard, propriétaires de la consignment. Parmi eux l'on remarquait Peter G. Clark, président de la Canadian Silver Black Fox Association, George Callbeck G.S. Sharp, John A. Lea, Dr Lockhard, A.A. Lockhard, A.W. Callaghan, A.E. McLean, Thomas Crowthers, Charles Black, etc.

L'expédition de renards argentés demande beaucoup de soins mais ceux qui ont passé par Montréal étaient en parfaite condition

Le tourisme d'hiver dans la Colombie britannique

La population de la Colombie Britannique se prépare à recevoir plus de touristes cet hiver et d'après les demandes de renseignements reçues par les agents de voyageurs dans l'Ouest, le trafic vers la côte du Pacifique sera le plus considérable depuis plusieurs années, dit M. R. Creelman, de passage à Montréal ces jours derniers par affaires.

On remarque dans l'Ouest une tendance plus grande à choisir la côte du Pacifique de préférence à la Californie et à la Floride comme station hivernale. Comme question de fait, le climat très doux de la côte canadienne du Pacifique se prête admirablement aux villégiatures, même en hiver.

Parlant du trafic de l'été, M. Creelman disait qu'il avait établi un nouveau record dans l'Ouest. Des milliers d'Américains ont traversé la frontière pour venir passer leurs vacances à Jasper Park Lodge et à d'autres endroits des Rocheuses. On a aussi remarqué un plus grand nombre de touristes canadiens venant de l'Est, ce qui fait espérer que les Canadiens prendront de plus en plus l'habitude de visiter leur pays si riche en pittoresque et en attractions de toutes sortes.

Réception des voyageurs à Ottawa

Les excursionnistes de la "Survivance française" seront l'objet d'une chaleureuse réception.

On mande d'Ottawa que les grandes lignes de la réception qui sera offerte dans cette ville aux voyageurs de la Survivance ont été arrêtées.

A 8.30 a.m., lundi le 20 décembre prochain, les trains du Canadien Pacifique et du Canadien National qui amèneront les excursionnistes de l'Ouest entreront à la gare Union. Là, des autobus attendront les voyageurs pour les conduire à l'Université d'Ottawa, où ils seront reçus par le R. P. Marcotte, recteur.

De l'Université, les voyageurs se rendront au Parlement où il y aura réception et visite. En route, si la température le permet, ils arrêteront à la cathédrale et au "Droit".

En somme le programme sera à peu près le même que celui de l'an dernier alors que les membres de la première excursion de la Survivance française furent l'objet, dans la capitale, d'une chaleureuse réception. Cette année encore l'Association d'Éducation d'Ontario a pris sous ses auspices l'organisation de la réception.

L'arrêt à Ottawa marquera la seconde étape du voyage de la "Survivance" dans l'Est. Montréal est la troisième.

M. Lionel Leroux élu président général de l'A. C. J. C.

Il succède à M. Jean Guérin, démissionnaire. — Réorganisation du Comité central.

Montréal. — M. Jean Guérin, président général de l'A.C.J.C., forcé de démissionner pour raison de santé, est remplacé par M. Lionel Leroux, notaire.

Les membres du Comité central ont, vendredi dernier, procédé immédiatement à la réorganisation des cadres avec le résultat suivant: MM. Hector Lalonde, avocat, Léon Lortie, étudiant, vice-présidents; M. Armand Gratton, étudiant, secrétaire; M. Téléphore Beaudin, gérant de banque, trésorier; MM. Lionel Lemaitre-Auger, instituteur, Rodolphe Laplante, vendeur, Joseph Boileau, chef d'industrie, secrétaire-correspondants; MM. Maurice Gervais, employé de banque, Philippe Montpetit étudiant, Edmond Côté, apprenti mécanicien, membres du Comité.

Outre sa participation aux fêtes de l'année aloysienne, l'A.C.J.C., cette année, activera sa propagande en vue de maintenir ses cercles existants, d'en faire naître de nouveaux et de fonder des avant-gardes. Elle continuera, en l'intensifiant, sa lutte contre les infiltrations étrangères. Deux trophées, l'un pour les cercles d'études, l'autre pour les avant-gardes, seront la récompense des vainqueurs.

Elle propose aux groupes affiliés, véritables cercles d'animateurs, l'étude de l'ÉPARGNE, qui fera l'objet des délibérations du congrès national qu'elle tiendra en juin 1927.

On va démanteler la forteresse de Theresienstadt

Le démantèlement de la forteresse de Theresienstadt, dans la Bohême du Nord, vient d'être décidé.

Cette forteresse avait été construite par l'empereur Joseph II l'année même de sa mort, en 1790 pour se garantir contre les attaques de la Prusse.

En 1866, la citadelle avait été remise en état de défense, mais elle ne remplit pas le rôle qu'on attendait d'elle et n'empêcha pas le passage des armées prussiennes de Guillaume Ier, qui devaient battre les Autrichiens à Sadowa.

Notre vie, comme celle du Rédempteur du monde, ne peut guère se transfigurer que dans la douleur et notre âme trouvera dans ses larmes les plus beaux rayonnements de sa gloire. Nous ne comprenons rien à la vie, parce qu'elle est la région des ombres; plus tard tout s'expliquera dans la lumière de Dieu.

Père Laurent.

La récolte des porte-graines

(Notes des fermes expérimentales)

Si vous voulez avoir une bonne récolte de graine de navets l'année prochaine, choisissez et rentrez avec le plus grand soin vos porte-graines cet automne. Si le producteur connaît bien la variété qu'il cultive, et qu'il sache choisir un bon type de porte-graines, les chances de succès seront accrues d'autant. Si la récolte de navets qu'il obtient est uniforme au point de vue de la grosseur, de la forme et de la couleur, alors qu'il donne une attention spéciale aux caractères des porte-graines choisis. Cette sélection des porte-graines peut se faire dans le champ ou dans la grange. A la ferme expérimentale de Nappan, N.-E., nous préférons la faire en grange, car il est plus facile de comparer les racines entre elles.

Une fois les navets arrachés, débrazes-les de la terre qu'ils portent aussi bien qu'on peut le faire sans les abîmer. Ne taillez rien autour des racines; coupez les tiges à environ un pouce du collet. Si le collet est entaillé, la racine perd presque toute son utilité pour la graine.

La conservation des racines est une chose très simple. On choisit un morceau de terrain bien drainé et on dépose les racines en tas d'environ quatre pieds de largeur et de trois à quatre pieds de hauteur. La longueur des tas dépend de la quantité de racines à conserver ou de la longueur de l'espace dont on dispose. Le tas doit aller en se rétrécissant vers le haut pour qu'il puisse rejeter l'eau des pluies. On pose un ventilateur à tous les six ou huit pieds et ces ventilateurs doivent

partir du pied même du tas pour passer à travers la couverture. On les fait avec deux planches de six pouces, reliées par des lattes clouées. Deux courts morceaux de planche cloués sur le dessus forment une faite pour arrêter l'eau des pluies. Le tout peut être couvert de foin ou de paille. On en met une couche de six à huit pouces d'épaisseur sur tout le tas et on le recouvre avec la même épaisseur de terre. Si le temps est beau à l'époque de la mise en fosse, on peut laisser le tas de cette façon pendant quelque temps, puis, juste avant que la terre gèle, mettre une autre couche de paille ou de foin, et par-dessus cette paille, une couche égale de terre.

Un bon égouttement est essentiel, et il faut y veiller avant l'hiver. Si l'égouttement naturel n'est pas bon, on creuse une tranchée autour des tas et on fait un émissaire pour que l'eau puisse s'en aller.

Kenneth Cox, Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N.-E.

Collèges et couvents

L'Almanach 1927 de l'Action Sociale Catholique de Québec vient de paraître. C'est un véritable album de choses canadiennes, 100 pages de texte, sujets divers, illustrations nombreuses et choisies, portraits, dessins, variétés, bons mots. Attrayant et intéressant pour tous. Placé dans les bibliothèques des collèges et des couvents cet almanach sera feuilleté avec intérêt et profit par les élèves. Prix: \$0.50 l'unité, par la poste \$0.60.

Le Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Sainte-Anne, Québec.

Voyez cet autel, âme que j'aime; c'est là que je répands mes vœux et mes dons.

Mgr de Ségur.

L'amour de Dieu doit se mesurer au degré de sollicitude et de dévouement que l'on montre pour le salut des âmes.

GILLEX

pour tout

NETTOYER

Adoûcit l'eau - Economise le savon - Enlève la peine du travail.

Produit plus et de meilleurs résultats qu'aucune autre préparation de ce genre.

Sans gaspillage, Sans gravier, Sans odeur.

Chez tous les épiciers.

LA CIE. E. W. GILLET LEE TORONTO, CANADA.



Bienfaitrice du beau sexe - La mignonne, petite Jeanne Gillex

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 rue St-Jacques, Montréal. Tel. Harbour 4904
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. G.
JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE.

Porter

Un Breuvage Naturel et Tonifiant

Un breuvage qui calme les nerfs fatigués. Une bouteille chaque jour constitue un excellent fortifiant et une source de santé parfaite—le soir, au coucher, il procure un sommeil réparateur.



DAWES BLACK HORSE Porter



La Southern Canada Power Co. fait des progrès remarquables au cours de l'année

Une augmentation de presque 1,800 abonnés porte à 20,065 le nombre de ses clients — Nombreuses lignes construites au cours de l'année — Plusieurs industries importantes s'établissent dans le territoire desservi — Actif de \$18,446,961 comparé à \$15,761,870 l'an dernier.

Le rapport annuel de la Southern Canada Power Company accuse une telle augmentation des affaires pour le dernier exercice, qu'il est évident que les Cantons de l'Est, desservis par cette compagnie, se développent d'une manière remarquable. Un des faits saillants de l'histoire du développement industriel du Canada au cours de la dernière décennie, est la rapidité de l'expansion des affaires des diverses industries établies dans les Cantons de l'Est. Fort naturellement, ces progrès se réalisent favorablement sur le volume des affaires que fait la Southern Canada Power. Il en résulte que dans presque toutes les municipalités, il s'est produit une augmentation satisfaisante dans la population, ce qui signifie une augmentation dans le nombre de foyers desservis par la compagnie.

Ces facteurs ont permis à la compagnie d'atteindre la plus grande production de kilowatts-heures, depuis qu'elle existe et d'atteindre en même temps la plus grande somme de consommation de son énergie électrique. La quantité totale de kilowatts-heures générés a été de 122,218,857, soit une augmentation de 44% sur la quantité d'énergie générée en 1925.

On peut se faire une idée du développement qui se produit dans le territoire desservi par la Southern Canada Power Company par le fait que cette entreprise fournit l'éclairage et la force motrice dans 83 municipalités et que, durant l'année elle a ajouté 1,798 au nombre de ses abonnés dont le total s'élève à 20,065, comparé à 18,289 à la fin de l'exercice antérieur.

Le développement des affaires de la compagnie a nécessité l'installation de plusieurs lignes nouvelles, tant pour améliorer le service que pour desservir les municipalités qui se sont fait relier à ses réseaux au cours de l'année. Un nombre de ces lignes, citons celles de St. Jean-Adamsville, de Cowansville-Sutton, de Stanbridge-Est, de Farnham-St. César, d'Angus-Est-Cookshire, de Warden, Canrobert et Eastman. Le territoire desservi par la compagnie continue à progresser rapidement au point de vue du développement industriel. Au cours du dernier exercice, la Canadian-Celanese Company Limited, a établi une vaste usine à Drummondville; la Stuebding Truck Company s'est établie à Granby; la Cie Walter Blue a déménagé ses ateliers à Waterville; la Cie Draper-Maynard Inc., a construit une fabrique à Sutton et la Empire Clothing Company, Limited, vient de s'établir à St. Hyacinthe. De plus, des industries déjà établies dans les Cantons de l'Est, telles que la Bruck Silk Mills, de Cowansville, la Franco-Canadian Dyers Limited, de St. Jean, ont considérablement agrandi leurs établissements afin de pouvoir satisfaire à la demande pour leurs produits.

Dans son récent rapport annuel, en plus du bilan réuni des opérations pour l'exercice écoulé, la compagnie fournit un tableau comparatif des bilans résumés des opérations pour les dix dernières années.

Recettes brutes	1916	1921	1926
Recettes nettes	\$ 155,452	\$ 753,452	\$ 1,389,131
Nombre d'abonnés	75,358	379,050	913,561
Actonnaires	3,270	12,240	20,065
Production de kil. heures	1,040	6,200	62,000
	32,190,802	122,218,857	

Ceci permet aux actionnaires de se rendre compte des progrès constants qu'a fait la compagnie avant d'atteindre la situation exceptionnellement favorable qu'elle occupe aujourd'hui.

Le rapport annuel pour l'exercice finissant le 30 septembre 1926, accuse des recettes brutes de \$1,389,131, comparé à \$1,213,661 pour l'exercice antérieur. De ce montant on a déduit, pour frais d'exploitation, \$475,570 comparé à \$500,098 l'an dernier; l'intérêt est porté à \$323,067 comparé à \$239,365 l'an dernier; les mauvaises créances déduites s'élevaient à \$6,530 comparé à 76,020. Il reste donc une balance de \$573,562 comparé à \$438,241 l'an dernier. Le compte de profits et pertes, présente les chiffres comparatifs suivants:

	1926	1925
Revenu pour l'année	\$ 773,561	\$ 438,241
Red. au crédit pour ex. ant.	117,776	127,989
	\$ 655,785	\$ 310,252

Div. sur actions privilégiées	\$ 286,074	\$ 227,089
Div. sur actions ordinaires	100,000	100,000
Rés. pour dépréciation	138,900	121,165

Balance

	1926	1925
Placement sur usines	16,983,591	15,328,000
Ouil. de la Victoire et dépr. prov.	882,144	
Comptes recev.	167,167	121,801
Billets recevables	23,754	8,970
Mat. et fournitures	\$ 238,811	\$ 254,536
Comptes payés		
à l'avance	18,774	15,410
Placements	40,282	14,783
Hypothèque recev.	12,659	12,085
Fonds en dépôt pour obligation de subv.		
d'aires	93,173	
Les principaux comptes au passif sont:		
Dettes conso.	\$	\$
(moins obli.)		
dép. en gar.	7,100,555	5,507,023
Billets pay.		525,000
Comptes pay.	172,456	686,000
Les réserves de la compagnie sont comme suit:		
Dépréciation	\$ 64,311	\$ 75,900
Divers	31,030	34,803

Le développement extraordinaire de la Southern Canada Power Company est illustré d'une façon frappante par les chiffres contenus dans son bilan résumé des opérations. Les principaux items, avec chiffres comparatifs pour 1916 et 1921, sont les suivants:

	1916	1921	1926
Recettes brutes	\$ 155,452	\$ 753,452	\$ 1,389,131
Recettes nettes	75,358	379,050	913,561
Nombre d'abonnés	3,270	12,240	20,065
Actonnaires	1,040	6,200	62,000
Production de kil. heures	32,190,802	122,218,857	

y perd; elles commencent à se gâter, ça paraît tout de suite et puis les acheteurs font la grimace dessus.

Du moment que mes victimes sont prêtes, il s'agit de ne pas les manquer; tu sais que je suis un peu là pour les saigner, surtout depuis que l'agronome et puis le propagandiste de la Coopérative m'ont montré le tour. S'il y en a qui te demandent la manière de s'y prendre, tu leur diras de venir me voir ou bien d'aller se renseigner à la même source que moi.

Ne va pas croire que je vend mes volailles comme ça. Je ne laisse pas de plumes après, les gens de la ville ne les paient pas assez cher. Dans le temps de la dire et les fait toutes voler de la première à la dernière avec les chicots, je mets ça bien net, d'ailleurs tu m'as déjà vu faire. Il y en a qui laissent les plumes de la queue et des ailes, ils ont bien tort, ça fait perdre du prix à leurs volailles. Il faut tout nettoyer; mais il ne faut pas tomber dans l'extrême. Il y en a qui, pour nettoyer leurs volailles, les ébouillissent au point de les cuire, ce n'est pas mieux. Il y en a d'autres qui enlèvent les entrailles, c'est bien dommage, mais ça diminue le poids et puis ça fait gâter la viande.

Il reste une autre chose que je ne t'ai jamais dit et qui est bien importante c'est la façon d'emballer les volailles pour les expédier. La formule est bien simple; si tu ne veux pas massacrer tes volailles emploie toujours des boîtes à un seul rang. Ne mets jamais deux ou plusieurs rangs de volailles l'un sur l'autre et surtout, pour l'amour de ton portefeuille, n'expédie jamais, au grand jamais des volailles dans des poches ou des barils.

Maintenant, après avoir mis en pratique tout ce que je te dis là, si tu veux faire tout le profit que la vente peut te rapporter, fais comme moi envoie toutes tes volailles à la Coopérative Fédérée. C'est toujours là que j'ai obtenu

Avis important

Pour couper court à tout fâcheux malentendu, nous déclarons n'avoir autorisé personne à recueillir des offrandes, ou à organiser des rafles au profit de la basilique de Sainte-Anne de Beau-pré. Ceux qui ont la charité d'aider à la reconstruction de la basilique, voudront bien, comme par le passé, envoyer leur offrande, par mandat postal ou par chèque aux Révérends Pères Rédemptoristes à Sainte-Anne de Beau-pré.

C. Leclerc, c.s.s.R.
Recteur de la basilique.

D'ici au 31 décembre

Après le 31 décembre, vous ne pourrez plus obtenir des fameuses rentes 1926, des Prévoyants du Canada. Hâtez-vous d'en avoir si vous ne voulez pas le regretter plus tard.

Un numéro gratuit de "la sainte Croisade"

Afin de faire connaître davantage la "Sainte Croisade", l'organe de la Pieuse Union Saint Joseph, un numéro spécimen de cette belle revue est expédié gratuitement à quiconque en fait la demande, et envoie 5 sous pour les frais de port. La "Sainte Croisade" est une revue magnifiquement illustrée. Elle publie des articles édifiants sur Saint Joseph, des histoires captivantes, des légendes pieuses et la relation de faveurs prodigieuses obtenues par l'intercession de saint Joseph. La "Sainte Croisade" est actuellement une des plus belles revues illustrées publiées au Canada. Hâtez-vous de demander ce numéro gratuit avant que l'édition en soit épuisée. Adresse: "La Sainte Croisade", 70, Chemin Ste-Foy, Québec.

Sainte-Anne de Beau-pré

Les Révérends Pères gardiens du Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne ont décidé d'approprier le subsommes de la nouvelle basilique pour l'ouverture des pèlerinages de l'année prochaine. Ils recevront au mois de mai une statue de la Bonne Sainte Anne identiquement la même que celle devant laquelle les pèlerins aimaient tant à prier. Rien ne sera changé: reliques et statue de la Bonne Sainte Anne, offices religieux, tout sera mis au service des pèlerins comme les années passées. Les Révérends Pères ont la ferme confiance que le désastre du 8 novembre dernier va provoquer un nouvel élan de ferveur et de confiance de la part des innombrables clients et amis de la Bonne Sainte Anne. On ne saurait douter que Dieu veut la prospérité du pèlerinage dans l'avenir comme par le passé.

C. Leclerc, c.s.s.R.
Recteur de la basilique.

A ceux qui veulent être millionnaires

Achetez des rentes des Prévoyants du Canada, vous serez copropriétaires de plus de cinq millions.

N'accomplis jamais un acte sans le croire bon; n'accepte jamais une idée sans y réfléchir; ne prononce jamais une parole sans la penser et la croire vraie.

OEUFES FRAIS

Si vous voulez des œufs

STRICTEMENT FRAIS

adressez-vous à

J.-E. BEAUREGARD, prop.

Forme de l'Etoile, St-Damase

TEL. 708-3

Livraison à domicile

le plus d'argent sans compter que c'est le meilleur moyen d'être certain que personne s'engraisse à tes dépens.

Si je vous ai raconté ici tous les conseils de mon ami Luc, c'est que je considère qu'il a bien raison et que c'est en plein le temps de s'occuper de ces questions-là. J'espère que tous les cultivateurs tireront profit de l'expérience de mon ami Luc.

Un Habitant.



Partout les étoiles du hockey emploieront les nouveaux C.C.M.

Le Nouveau C.C.M. Spécial

VOICI notre dernier triomphe — un patin fait à la main qui conduira les champions à la victoire! Ses lames recourbées facilitent les détours rapides et permettent d'éviter plus aisément les attaques des adversaires. Voici un patin conçu et fabriqué spécialement pour le hockey rapide et brillant — un patin pourvu d'une lame recourbée et d'un tube semi-elliptique renforcé. Cette lame est en acier au nickel chromé Sheffield, avec bords et centre très durs. Soudeuse à l'électricité et non pas rivetée. Fini nickel velouté. Prix, sept dollars (\$7.00). Ne manquez pas de voir ce magnifique patin.

Le Nouveau Olympia Extra C.C.M.

En voici un autre avec lame recourbée et le nouveau tube semi-elliptique renforcé — c'est l'Olympia Extra. Il est un peu plus léger que le fameux Olympia de l'an dernier, mais sa solidité est cependant plus qu'ordinaire. Les joueurs de hockey qui l'hiver dernier montaient des Patins Olympia C.C.M., n'hésiteront pas à recommander ce nouveau modèle C.C.M. à cinq dollars (\$5.00) la paire. Même lame en acier au nickel chromé Sheffield que celle du nouveau Spécial.

Si vous jouez au hockey rapide, il vous faut des patins C.C.M. Il y a plus de Patins C.C.M. employés par les joueurs de hockey que toutes les autres marques réunies. Ne manquez pas de voir ces nouveaux modèles à lames recourbées chez les dépositaires.

Commencez la Saison avec des C.C.M.

Plus de Patins C.C.M. employés par les Joueurs de Hockey que Toutes les autres Marques réunies

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—Une voiture Chevrolet touriste; un camion Overland; une voiture Hudson, touriste, 7 places. Toutes en excellente condition. Une véritable aubaine S'adresser à V.-J. Mongeau, 7 rue Laframboise.

BATISSE A VENDRE.—Bâtisse en brique, 2 logements, rue Delorme, \$500.00 comptant. Balance comme un loyer. S'adresser à 107 rue Ste-Marie.

PERDUE.—Une somme d'argent, dimanche, lundi ou mardi. Prière de rapporter au Courrier. Récompense.

SERVANTE DEMANDEE.—Famille privée. S'adresser au Courrier.

UN HOMME dans chaque comté pour vendre Washo. Ventes faciles. Lave le linge sans froter, nettoie tout comme par magie. Un produit différent. Surpasse tous produits de même genre. Possibilités: \$100. par semaine. Échantillons gratuits. P.-A. Lefebvre & Cie, Alexandria, Ont.

HOMMES ET FEMMES, vendez un remarquable article de ménage, 50c seulement. Faites-vous des profits de \$10. à \$25. par jour. Écrivez immédiatement pour territoire exclusif. Envoyez 50c pour échantillon et explications. 102 Coronation Bldg., Montréal.

AGENTS DEMANDES — pour représenter The Fonthill Nurseries — la plus ancienne et considérable au Canada. Variétés de fruits et plantes ornementales de pleine terre pour Québec. Joli équipement gratuit, territoire exclusif, bon salaire, commencez maintenant. Stone & Wellington, Toronto.

No. 91 F — AGENTS
Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, attachés à la commande du client, racines en entier. Équipement atterrissant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FIERES LIMITEE, Montréal.

LOGEMENTS A LOUER
St-Hyacinthe est la ville où l'on peut vivre le plus économiquement possible, puisqu'on y peut trouver des logements de 4 appartements, au prix de \$5.00 par mois. Aussi, vous pouvez habiter un logis de 6 appartements, à part chambre de bain, avec l'eau chaude, à raison de \$12.00 par mois.
S'adresser à
EUGENE BENOIT,
90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe

CHAMBRES A LOUER, avec ameublement neuf, électricité, et usage de l'eau chaude, aux prix de \$2.00, \$3.00, et \$4.00 par semaine. S'adresser à A. Loranger, 88 Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE ou à ECHANGER, Terre de 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 12 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

Terre de 150 arpents, bâtisses un peu délabrées, à 50 arpents du chemin de fer, 65 arpents de l'église de St-Jude, comté de St-Hyacinthe. On vendra pour \$1200. Une occasion pour un cultivateur qui a des fils à établir.


Terre de 200 acres, une des plus belles fermes du Vermont, bien bâtie, maison, granges, étables, porcherie, remises, etc. Vaut au bas mot \$10,000. Prix de vente \$7,000.
S'ADRESSER AU COURRIER

Gérant demandé

Une Compagnie d'assurance-vie canadienne-française désire un représentant comme gérant du district de St-Hyacinthe. Cet applicant devra avoir de l'expérience, jouir d'une très bonne réputation et être capable de faire de l'organisation et de la sollicitation. Prière de s'adresser au Courrier, St-Hyacinthe, B. P. 586.

ATTENTION

Avant d'acheter vos étrennes pour Noël et le Jour de l'An, voyez notre assortiment complet de cadeaux pratiques et utiles. Voyez le représentant de la Compagnie des brosses Fuller.
Agents demandés
R. A. ST-GERMAIN
21 St-Simon St-Hyacinthe, Qué.



Southern Canada Power Company Limited

TREIZIÈME RAPPORT ANNUEL

Année se terminant le 30 septembre 1926

JAS. B. WOODYATT	Président et gérant-général	
J. M. ROBERTSON	Vice-Président	
Directeurs		
W. K. BALDWIN, M.P.	A. J. NESBITT	JAMES DAVIDSON
GEORGE PARENT, C.R., M.P.	J. S. GILLIES	CHAS. E. READ
W. H. MINER	J. M. ROBERTSON	R. R. MOODIE
P. A. THOMSON	JAS. B. WOODYATT	
L. C. HASKELL	secrétaire-trésorier	

Bilan réuni des opérations

pour les années se terminant le 30 septembre

Deductions faites des frais entre compagnies

	1916	1921	1926
Recettes brutes	\$ 155,452	\$ 753,959	\$ 1,389,131
Energie achetée	24,912	78,685	12,163
Exploitation	55,182	215,067	298,982
Taxes (Compris dans les opérations, 1916)		15,752	82,038
Entretien (Compris dans les op., 1916)		65,405	82,387
Dépenses totales	80,094	374,909	475,570
Recettes nettes	75,358	379,050	913,561
Mauvaises créances	893	429	6,930
Intérêts	53,878	287,886	333,068
Surplus pour l'année	54,771	288,315	339,998
Surplus reporté	20,585	90,735	573,563
	33,115	265,898	117,776
	53,700	356,633	691,339
Dividendes privilégiés payés		18,280	286,074
Dividendes ordinaires payés			100,000
Porté à la réserve de dépréciation			138,900
		18,280	524,974
Surplus à reporter	53,700	338,353	166,365

Elle fournit la lumière et la force motrice à 83 municipalités des cantons de l'est

Nombre de clients

1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926
5,053	9,002	10,557	12,240	13,249	15,066	16,217	18,269	20,065